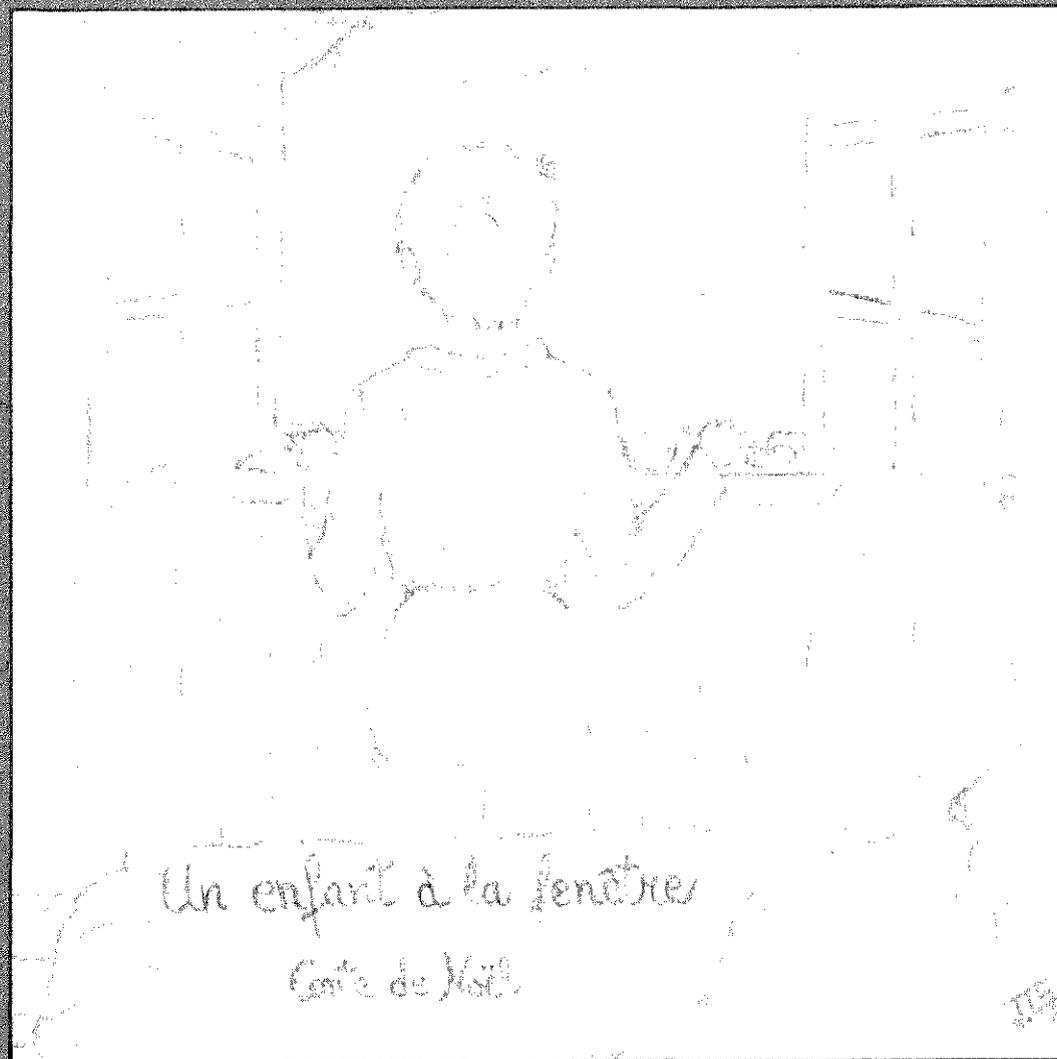


# femmes d'ici

DEC. 1983 VOL 18 no 4



- l'alcool au féminin
- les patrons
- un enfant à la fenêtre

# Sommaire

Editorial:		<b>Dessinatrice de mode</b>	
Jeannine Richard-Bouvet	3	<b>ou styliste</b>	
		Pierrette Lavallée	9
Billet:		<b>Les femmes alcooliques:</b>	
Eliane Saint-Cyr	4	<b>elles boivent pour...</b>	
		Louise Dubuc	10
Bouquin:		<b>et patrons</b>	
Louise Picard-Pilon	4		
Catherine Pelletier		Pierrette Lavallée	13
Nouvelles de l'association:		<b>de table</b>	
Lise Girard	5		
		Marc Bergeron	16
En vrac:		<b>Dynamisme et</b>	
Françoise Lehouillier	6	<b>solidarité = persévérance</b>	
		Noëlla Randlett-Caron	17
Consommation:		<b>Un à la</b>	
Luce Ranger-Poisson	7	<b>fenêtre</b>	
		Janine Thiffault-Blanchette	18
Les régions se racontent:		<b>Les et</b>	
Martha-Angèle R. Lepage	8	<b>l'économie</b>	
		Eliane Saint-Cyr	19
Un peu de tout:			
Thérèse Nadeau	15		
Courrier:			
	19		

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédactrice en chef  
 Louise Pêard-Pilon  
 rédactrices  
 Ifane Saint-Cyr  
 Thérèse Nadeau  
 Françoise Lehouillier  
 Luce Ranger-Poisson  
 secrétaire-coordonnatrice  
 Huguette Dalpé  
 COLLABORATRICES  
 Jeannine **Richard-Bouvet**  
 Catherine Pelletier  
 Use Girard  
 Luce Ranger-Poisson  
**Marthe-Angèle R.**, Lepage  
 Pierrette Lavallée  
 Louise Dubuc  
 Marc Bergeron  
**Noëlla** Randlett-Caron  
 Janine Thiffault-Blanchette  
 photos  
 Pierre Lavallée  
 Vie Pelletier  
 photo pages couvertures  
 Janine Thiffault-Blanchette  
 Francyne Lessard  
 illustrations  
 Francyne Lessard  
 France Malo  
 RESPONSABLE DU TIRAGE  
 Lise Gratton  
 SERVICE DES ABONNEMENTS  
 Elizabeth St-Ours  
 Abonnement  
 1 an (10 numéros) \$10.00  
 Dépôt légal  
 Bibliothèque nationale à Ottawa  
 Bibliothèque nationale du Québec  
 ISSN 0705-3851  
 Courrier de deuxième classe  
 Enregistrement no 2771  
 Imprimé aux ateliers de  
 l'Imprimerie de la Rive Sud Ltée  
 publication de  
**l'Association** Féminine d'Éducation  
 et d'Action Sociale  
 130 est, Dorchester, Suite 200  
 Montréal, Québec  
 H2X 1N6  
 Tél.: **866-1813**

La reproduction des articles, photos ou illustrations publiés dans la revue est autorisée à condition que la source soit mentionnée.

N.D.L.R.: articles publiés ici n'engagent la responsabilité de leurs auteurs et ne sont pas la pensée officielle de l'Aféas.

## COMMUNIQUÉ

MERCI...MERCI...MERCI...MERCI...MERCI...MERCI...MERCI...

Aux cercles, AFEAS qui m'ont si de  
 chaleureux messages de cet jour d'élection du  
 17 août dernier.

J'aurais dire à chacune et chacun, le vite et le  
 travail envahit libes.

Heureusement qu'il y a "Femmes d'Ici" pour vous ma recon-  
 naissance et j'ai ces et  
 vivifiantes. J'y ai appui et ce qui m'est indispensable. Pour  
 tout ce m'apportez: MERCI!

lise Paquette  
 présidente générale



## POUR ÊTRE RECONNUE SE RECONNAÎTRE...

AFEAS-FEMMES DE MONTRÉAL  
ST-E-CATHERINE E. - 501-870  
MONTRÉAL H2L 7C7  
TEL : 844-4509

Par Jeannine Richard-Bouvet

«Ne vous estimez pas tant...» telle était le refrain d'une vieille turlute de mon grand-père... et moi, je dé-chante presque, quand je me sens obligée de vous dire, «travailleuses au foyer», ne vous sous-estimez pas tant!

S'il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, à mon tour, et à ma façon, je voudrais tenter de vous convaincre, que tout en respectant le rôle que nous avons choisi, et/ou celui que la société nous a dévolu, tout en aimant nos maris, nous avons droit à une reconnaissance officielle pour le travail indispensable que nous effectuons pour la bonne marche de la communauté familiale et sociale. Cette reconnaissance ne nous arrivera pas par surcroît. Il va falloir avec beaucoup de pondération, de mesure, d'élégance, mais aussi avec grande fermeté, lutter toutes ensemble pour obtenir cette part de place au soleil.

Il y a quelques années quand l'AFEAS a institué une enquête sur la «femme au foyer», j'étais toute à la joie... de travailler pour une portion aussi large de nos membres. Il est temps que l'on sache qui elle est, ce qu'elle fait, comment elle se sent. Il est temps que l'on fasse la preuve de la valeur économique et sociale de son travail. Il est temps que toutes aient le goût de proposer des solutions pour améliorer cet état de fait. Je pensais que ce serait l'euphorie. Mon enchantement premier a connu quelques chocs, plusieurs même quand j'ai appris que beaucoup de nos cercles à travers la province ont eu de la difficulté à faire étudier par leurs membres les différentes facettes des résultats de cette enquête scientifique. C'est à n'y rien comprendre... On aurait eu peur des mots autonomie, indépendance, libération..., Ces mots, on les trouve pourtant tellement beaux dans la bouche de nos maris, de nos enfants. Le Seigneur ne nous a-t-il pas faites, nous aussi, intelligentes et libres?...

On aurait eu peur de se regarder, peur de déranger un système établi, on aurait eu peur de travailler à obtenir pour soi plus de justice, plus de partage... On est pourtant si vaillantes quand il s'agit de travailler pour les autres... il y aurait tant à dire sur toutes ces peurs... Pour être aimées, appréciées, il faut s'oublier, renoncer à soi-même et travailler sans cesse et gratuitement pour faire plaisir aux autres. Nous avons subi le conditionnement.

Jadis, les enseignants qui demandaient quelque rémunération lorsqu'ils transmettaient leur savoir, n'étaient-ils pas punis de mort? Les travailleuses au foyer en seraient-elles encore là?... Remarquez, que l'AFEAS n'a pas parlé de salaire, mais de reconnaissance officielle pour son travail et des bénéfices qui s'y rattachent et du partage du patrimoine que le couple acquiert ensemble.

Qui a décidé que c'était plus important de faire la chasse, la guerre, les flèches, les maisons, l'argent, et que c'était moins important de faire le monde, faire grandir le monde, et tout ce que ce noble contrat exige?... «J'aime,... je soigne,... je nourris,... je rassure...» Comme dirait le Petit Prince, ce n'est pas important ça? Cette responsabilité, les femmes l'assument avec beaucoup d'amour et c'est tant mieux, mais parce que la société subit des transformations et que l'on n'accorde pas à la permanence dans le couple, la même importance qu'avant, il est sage et prudent, pas du tout égoïste, de travailler à faire reconnaître la valeur de son travail et de partager les fruits du labeur commun.

Plusieurs personnes s'entendent pour dire que cette non-reconnaissance de l'autonomie financière de la femme au foyer est source de frustration, de dépression, d'agressivité.

Comme plusieurs d'entre vous, je suis, un jour entrée en communauté... une communauté familiale; nous avons, mon mari et moi, devant Dieu et devant les hommes, juré que tout serait mis en commun, en partage: nos joies, nos peines, nos soucis, nos repas, notre lit... Mais, il y avait un mais au niveau des biens, dessous... la sécurité financière ne revenait qu'au mari. Il y a eu des améliorations depuis quelques années, mais pour plusieurs femmes, c'est encore ça. Pourquoi cet accroc au partage?

En 1983, l'Aféas voudrait que la société nous accorde un statut de «travailleuse au foyer», que notre travail soit comptabilisé dans le produit national brut, (on y contribuerait pour plus de 1/3 soit 30 milliards) que nous ayons droit aux bénéfices marginaux comme tout autre travailleur, que nous soyons reconnues comme personnes à part entière, et non comme personnes à charge et que nous ayons droit au partage de l'accroissement du patrimoine.

Ces demandes ont été jugées justes et normales par deux cents déléguées devant mille congressistes en août dernier. Ce qui est anormal, c'est que dans cette société qui se dit évoluée, les femmes soient obligées de dépenser des énergies pour obtenir cette reconnaissance. On aurait dû, en toute équité, nous la donner, sans que nous ayons eu à la quémander!

## "C'EST COMME ÇA QUE ÇA SE PASSE DANS LE TEMPS DES FÊTES..."

Par Éliane Saint-Cyr

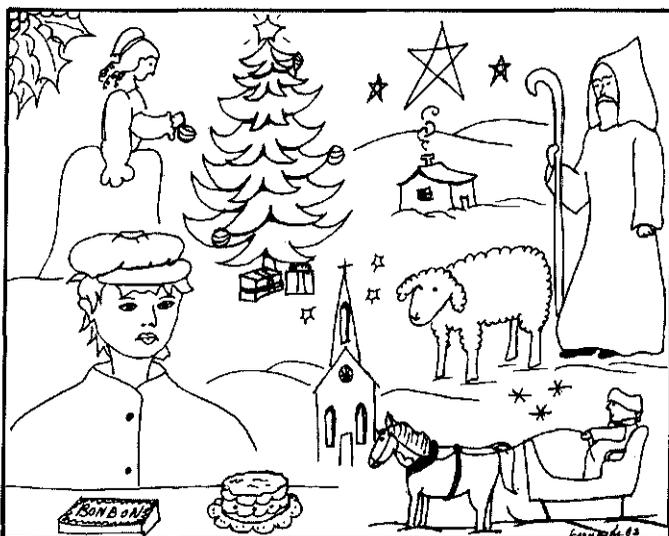
Noël, le Temps des Fêtes. Dès que nous entendons ces mots, tout de suite, il nous vient des images à l'esprit. Et ce qui est surprenant, c'est que les images qui se présentent sont souvent des images du passé, comme si Noël n'était plus une fête d'aujourd'hui mais plutôt un événement figé dans le temps, très loin derrière nous. Si loin, qu'il fait rarement partie de notre passé personnel, dirait-on.

Essayons de jouer le jeu. Fermons les yeux que les images apparaissent. Tiens, des bergers, des moutons, un air de flûte accompagné de battements de tambourin. Là une poissonnière, une porteuse de pain, un chasseur, un forgeron. Ce sont les Santons des légendes de Noël de la Provence.

Voilà maintenant de belles dames aux robes gonflées de crinolines, escortées de messieurs en redingotes et hauts-de-forme qui déambulent, chargés de boîtes, de colis et vont, joyeux, dévorer la dinde dodue. Au coin de la rue, les musiciens ambulants sérénadent tout ce beau monde. Il y a aussi des enfants miséreux, souffreteux qui grelottent de froid sous leurs haillons. Et s'animent les personnages de Dickens et d'Andersen: Monsieur Scrooge, la petite marchande d'allumettes.

Apparaissent nos ancêtres. Gais lurons, ils aiment le plaisir, au son du violon, ils dansent en souliers de "beu". De grandes tablées de convives bruyants se régalaient de ragoût de pattes. Puis, sur les grandes surfaces glacées des lacs ou des rivières, ce sont les courses effrénées en "berlots". Ou bien les gars des chantiers viennent, en chasse-galerie, passer la veillée de Noël avec leur "blonde"...

Peut-être vivons-nous Noël qu'à travers les légendes et les illustrations des contes et laissons-nous se perdre le vrai mystère?



## LES FEMMIÎS LIT LES EISIFANTS D'ABORD

Par Louise Picard-Pilon

Lorsqu'elle était petite, Elena Gianini-Betotti, était émerveillée du fait que dans les histoires qu'elle lisait, on sauvait d'abord les femmes et les enfants quand un danger se présentait. Comme elle était à la fois enfant et femme, elle se sentait doublement précieuse et importante.

Toutefois, en grandissant, l'auteure a compris qu'elle se trouvait de ce fait écartée aussi des événements importants et des prises de décision.

C'est cette découverte qu'elle nous raconte dans ce livre. Chacune de nous s'y retrouve et refait avec la journaliste le chemin qui nous a menés des contes de fées et des romans d'aventures à la réalité quotidienne et à la lutte pour le respect de nos droits.

**Belotti, Elena Gianini, Les femmes et les enfants d'abord. Éditions du Seuil, Paris, 1983, 222 pages**

## AU TEMPS DE MARGUERITE BOURGEOYS, QUAND MONTRÉAL ÉTAIT UN VILLAGE

À l'occasion de la canonisation de Marguerite Bourgeoy, Suzanne Martel a voulu nous la faire mieux connaître. À partir des documents, elle a reconstitué la démarche de cette jeune Française qui vint à Montréal aux premières heures de la colonie.

Après chaque chapitre, l'auteure fait la distinction entre les faits authentiques et les parties inventées par elle. Au début, le lecteur a l'impression que ces notes brisent le rythme de l'histoire. Cependant, il se prend au jeu et tente de découvrir à ce qui tient à la réalité et ce qui est fiction.

Ce livre tout simple nous fait découvrir l'Histoire à travers la vie quotidienne de nos ancêtres.

**Martel, Suzanne, Au temps de Marguerite Bourgeoy, quand Montréal était un village. Editions du Méridien, Montréal, 1982, 331 pages.**

## LES BANDES DESSINÉES

Par Catherine Pelletier

Une bande dessinée, voilà le cadeau parfait pour Noël, mais le choix étant vaste, il faut savoir quoi offrir. Aujourd'hui, vous avez le choix entre une "B.D." pour adulte ou pour enfant, il s'agit de les connaître. Pour un adolescent, voici quelques suggestions: "Gaston Lagaffe" par Franquin, publié aux Éditions Dupuis. Ce personnage un peu farfelu a toujours quelques inventions fumantes pour mécontenter ses compagnons de bureau. L'auteur, aussi créateur du célèbre Spirou, a une imagination époustouflante, ce qui rend notre ami Gaston un gars très attachant.

En deuxième suggestion, "Achille Talon" par Greg, aux Éditions Dargaud. Un peu gros, philosophe, ami de tous, Achille Talon vit des aventures très excitantes. Accompagné de son ami Lafunestre, (son talon d'achille...), il participe aux histoires les plus invraisemblables. L'auteur raconte vraiment très subtilement les aventures de l'imposant homme bavard. Il sait aussi nous toucher au coeur tout en gardant les choses drôles.

Tous ces personnages sont mes préférés. Je souhaite qu'ils deviennent aussi vos amis.

# Nouvelles de l'association

Par Lise Girard

## SESSIONS DE FORMATION

L'Association a organisé plusieurs sessions de formation depuis octobre. Plus de 160 participantes venant de toutes les régions AFEAS ont suivi des sessions de formation organisées à Québec et à Montréal en octobre. Les activités de ces sessions visaient à rendre les participantes capables d'utiliser efficacement le «kit de formation AFEAS» et d'administrer un organisme selon des principes de gestion de ressources. Un autre groupe d'une vingtaine de personnes participait, en novembre, à une session de formation sur la conception, le marketing, la mise en page et la préparation de textes pour une revue. Cette dernière session réunissait l'équipe de rédaction de "Femmes d'ici" et les collaboratrices ainsi que des représentantes des régions AFEAS. Au début de décembre, l'AFEAS réunira toutes les intervenantes dans le dossier des travailleuses au foyer pour une session de formation de deux jours à Montréal. Cette session visera à former les animatrices qui travailleront à la sensibilisation du public au dossier des travailleuses au foyer.

## CONSULTATION FÉDÉRALE

L'AFEAS participait au début de novembre à une consultation organisée par le Secrétariat d'État, le Conseil Consultatif Canadien sur la Situation de la Femme et le bureau de la condition féminine à Ottawa. Des organismes de toutes les provinces canadiennes avaient été invités à participer à cette consultation. Les thèmes abordés furent: l'ONU et les questions féminines, le rôle des groupes de femmes face au désarmement, la loi canadienne sur les soins de santé, la charte canadienne des droits et libertés et les méthodes et objectifs de financement du Secrétariat d'État.

## COMMISSION MACDONALD

Le 2 novembre dernier, l'AFEAS se présentait devant la Commission MacDonald (Commission royale sur l'union économique et les perspectives de développement du Canada). Dans son mémoire, l'AFEAS abordait les aspects travail, retraite, services sociaux et de santé ainsi que le rôle du secteur bénévole dans la vie économique. Chaque cercle a reçu un exemplaire du mémoire. Vous pouvez le consulter lors d'une prochaine assemblée.

## CONCOURS POUR LES CERCLES AFEAS

Il ne reste que très peu de temps aux cercles pour expédier les cotisations des membres s'ils désirent participer au tirage qui aura lieu en janvier lors de la réunion du Conseil d'administration provincial! Rappelons que le siège social se basera sur les effectifs enregistrés au 31 décembre 1983 pour déterminer quels cercles participent au tirage. Il y aura 4 prix de 300\$ tirés parmi les cercles qui auront dépassé leurs effectifs-membres de l'année 82-83, 3 prix de 200\$ pour ceux qui auront maintenu leurs effectifs-membres et finalement 2 prix de 100\$ pour ceux qui auront versé des cotisations entre le 1er septembre et le 31 décembre 1983.

## POLITIQUE FAMILIALE

Le gouvernement du Québec n'a pas encore publié sa proposition de politique familiale. L'AFEAS et plusieurs autres organismes ont effectué à nouveau des pressions pour hâter cette publication. On nous promettait d'abord des consultations pour l'automne 1983, puis pour le début de 1984. Le premier de l'an approche et le gouvernement n'a pas encore annoncé la date de cette publication. À l'AFEAS, le comité formé pour travailler sur ce dossier, travaille toujours à la production d'un document qui servira à nos cercles lors des consultations.

## ABONNEMENT CADEAU

Pourquoi ne pas offrir un abonnement cadeau d'un an à Femmes d'ici. Femmes d'ici s'adresse aux membres de l'AFEAS, mais à cause de la variété des sujets qui y sont traités dans un style simple, facile à comprendre tout en suscitant la réflexion, elle peut intéresser plusieurs autres personnes. Pour dix (10) dollars, c'est un beau cadeau!

Adresser à: L'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale  
180, Dorchester est, bureau 200  
Montréal, Que.  
H2X 1N6

Je désire donner "Femmes d'ici" en cadeau aux personnes inscrites ici. J'inclus le montant de \_\_\_\_\_  
(10.00\$) l'abonnement d'un an — 10 numéros

Nom \_\_\_\_\_

no

rue

ville

code postal

## ÊTES-VOUS NÉ(E) ENTRE 1941 et 1971?

Si oui, vous êtes peut-être exposés à des effets d'un médicament à action hormonale, le D.E.S. (ou diéthylstilboestrol). Le D.E.S. aurait été donné sous forme de comprimés, d'injections ou de suppositoires à de nombreuses femmes enceintes surtout entre 1941 et 1971. Chez les filles nées de ces femmes, il aurait entraîné des anomalies au vagin ou au col de l'utérus. Mais la plupart de ces anomalies ne seraient pas dangereuses. Toutefois, une petite proportion des filles du D.E.S. développe un cancer du vagin tandis que les mères qui ont pris du D.E.S. pourraient être plus susceptibles de développer un cancer du sein. Les garçons du D.E.S. peuvent aussi être frappés d'anomalies dans leurs organes sexuels. Ces hormones auraient été données dans le cas d'hémorragies, de diabète ou pour prévenir des fausses-couches ou des naissances prématurées.

Dépliant d'information "Le D.E.S., un médicament qui peut vous concerner..." préparé par D.E.S. Action/Canada en collaboration avec le Centre de recherche sur le cancer de l'Université Mc Gill et l'Association québécoise pour la promotion de la Santé.

## LE SAVIEZ-VOUS?...

Le 1er juillet 1983 marquait le 25e anniversaire de l'institution du programme national de l'assurance-hospitalisation.

## LES FEMMES BATTUES...

Le Manitoba devient le premier dans l'organisation des services à l'échelle provinciale des femmes battues, de leurs enfants et des hommes. Le Manitoba Committee on Wife Abuse sera financé pendant trois ans par les autorités provinciales et fédérales afin de mener une campagne de sensibilisation du public, d'établir un réseau de maison d'hébergement et de travailler à la mise au point de réponses efficaces au problème de la violence au sein de la famille.

Santé et Bien-être social Canada, Response, mai/juin 1983

## FINIS LES TABOUS, INFORMONS-NOUS!

Selon certaines statistiques, 15% de la population québécoise vivrait un problème lié à la toxicomanie: cet état d'intoxication engendré par la prise répétée de stupéfiants.

L'Association des Intervenants en toxicomanie du Québec (A.I.T.Q.) qui travaille à l'amélioration de la qualité des services en toxicomanie et à leur accessibilité publiait, en septembre 1983, une première revue bimestrielle traitant du sujet. Pour s'abonner: 514-849-6104 (10\$ par an).

Communiqué, Association des Intervenants en toxicomanie du Québec, 1983

## INDEMNISATION DES VICTIMES D'ACTES CRIMINELS

Les victimes d'actes criminels contre la personne commises au Québec, ou si elles décèdent, les personnes qui étaient à leur charge, peuvent bénéficier d'une indemnité accordée sous forme de rente. L'application de cette loi relève de la Commission de la santé et de la sécurité du travail et l'un de ses services, le Service de l'indemnité des victimes d'actes criminels (IVAC) est chargé de son administration. Ainsi, la mère d'un enfant né à la suite d'un viol, qui décide de pourvoir à l'entretien de ce dernier, peut obtenir une rente équivalente à celle que reçoit, en vertu de la Loi sur les accidents du travail, une veuve pour elle et son enfant.

Commission de la santé et de la sécurité du travail du Québec, Communications, Juin 1983.

## L'AMBULANCE ST-JEAN A EU 100 ANS

Le 7 avril 1883, l'Ambulance St-Jean s'implantait à Québec alors qu'un Anglais qui était membre de cette société dans son pays d'origine décidait de donner un cours de premier soin à ses amis. Depuis cette époque, pas moins de six millions de Canadiens ont suivi un des cours.

Forum des Organisations nationales volontaires, Vol. 2, numéro 3, juin 1983

## LA RÉCUPÉRATION DU PAPIER ET DU VERRE

Trois millions de tonnes de déchets domestiques se produisent annuellement au Québec. Il en coûte entre 20\$ et 30\$ la tonne aux municipalités pour les éliminer. La moitié de ces déchets est constituée de papier et de verre, matières recyclables qui valent plus de 50\$ la tonne.

Pour que les "décideurs des différents secteurs d'activités concernés s'engagent dans un plan d'action concerté où chacun pourra concilier ses intérêts à ceux de la récupération et du recyclage", le ministre de l'Environnement convoque une rencontre au sommet sur la récupération du papier et du verre qui se tiendra à Montréal du 7 au 9 février '84.

La Presse, 31 août 1983

## LES MICRO-ORDINATEURS

Bytes, kilo-octets, Basic, ram, rom... Ce jargon qui semble provenir d'un autre monde n'est en fait que le langage de ces nouveaux envahisseurs de notre univers quotidien: les micro-ordinateurs,

Par Luce Ranger-Poisson

Notre vision adulte de ces «cerveaux électroniques» tient souvent aux premières images que nous en avons montrées le cinéma: des appareils gigantesques, d'une complexité inouïe, dont la manipulation était réservée à de rares initiés.

Et voilà que le miracle de la miniaturisation fait pénétrer l'informatique jusque dans nos foyers. Le géant s'est métamorphosé et occupe maintenant moins d'espace qu'un téléviseur.

Les statistiques sont éloquentes: alors qu'en 1978, on dénombrait dans le monde environ 100 000 micro-ordinateurs, les prévisions pour 1983 s'établissent à 6,8 millions d'appareils. Si un tel taux de croissance allait se maintenir, «il y aurait en 1986 plus de 80 millions de micro-ordinateurs dans le monde, dont plus de deux tiers en Amérique du Nord». (1)

Pourquoi cet engouement? Au-delà des usages multiples que l'acheteur moyen envisage pour son micro-ordinateur, je crois qu'il y a fondamentalement le goût d'entrer dans le virage technologique, de faire en sorte que les membres de la famille y soient initiés le plus rapidement possible.

### Prendre la bonne décision

Avant l'achat d'un premier ordinateur personnel, il importe de se poser quelques questions:

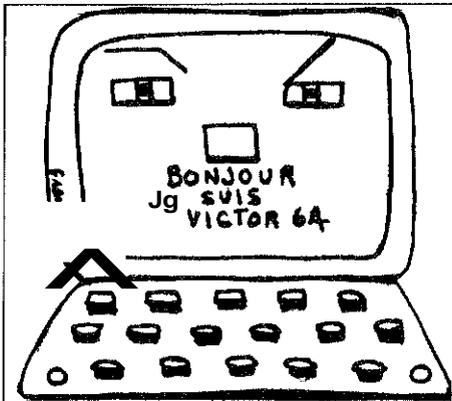
- Quel usage voulons-nous en faire? Jeux, initiation à la programmation, finances personnelles? La réponse aidera à préciser le type d'appareil qui nous convient le mieux.

- Quel est l'âge des futurs utilisateurs? Il est évident que si l'appareil doit être utilisé surtout par des adolescents, il devra offrir davantage de possibilités que s'il est acheté pour des enfants plus jeunes ou des adultes.

- Les membres de la famille sont-ils prêts à investir des efforts mais surtout beaucoup de temps pour tirer parti des multiples possibilités d'un ordinateur?

### Renseignez-vous...

Les articles et écrits divers foisonnent déjà. L'un des articles les plus in-



teressants et accessibles, à mon sens, paraît dans le numéro d'avril 1983 de la revue «Protégez-vous».

On y explique la nature et le fonctionnement des ordinateurs et on brosse un tableau d'ensemble du marché actuel. Attention, toutefois. Les prix qui y sont cités ne sont déjà plus d'actualité: ils ont considérablement baissé.

Consultez des utilisateurs d'ordinateurs. Ils connaissent généralement bien leur appareil et se prêteront volontiers à une séance d'initiation.

### Le grand coup

Au départ, il faut être conscient que ce que l'on achète, c'est strictement la quincaillerie (hardware): l'appareil lui-même et ses diverses composantes mécaniques et électroniques (microprocesseur, circuits, clavier, fils, boutons). Pour que l'appareil fonctionne, il doit être branché à un écran, le plus souvent le téléviseur. L'acquisition de certains périphériques est quasi essentielle: le magnétophone à cassettes ou le lecteur de disquettes pour emmagasiner les programmes, le manche à balai pour les jeux. D'autres périphériques pourront au besoin s'ajouter par la suite: imprimante, écran cathodique, modem.

Une fois la quincaillerie en main, il faut «nourrir» l'appareil de logiciels (software). Ce sont les programmes qui permettent à l'ordinateur d'exécuter les opérations ou le traitement de données. Ces logiciels sont de deux ordres: ceux que l'on achète et qui sont préalablement réalisés par les fabricants et ceux que l'on élabore soi-même ou que l'on peut puiser dans de nombreux livres ou revues spécialisés.

Le nombre sans cesse croissant d'appareils offerts sur le marché rend le choix d'un ordinateur assez difficile la puissance de mémoire des appareils domestiques peut varier entre 2ko et 64ko à des prix extrêmement compétitifs qui, pour l'instant, sont à la baisse.

Mais attention! Ces prix à la baisse touchent la quincaillerie seulement. Le coût des logiciels reste stable: ainsi, les logiciels de jeux peuvent varier entre 30\$ et 60\$ en moyenne, alors que certains logiciels financiers ou éducatifs vont chercher un prix encore plus élevé.

Souvenons-nous toutefois que l'idéal est de concevoir ses propres logiciels, objectif parfaitement réalisable une fois que les notions de base de la programmation sont acquises. On échange également beaucoup entre utilisateurs d'un même type d'appareils, ce qui augmente considérablement le réservoir des programmes accessibles.

Un dernier conseil, en terminant. Si vous succombez, comme des milliers d'autres consommateurs québécois, à la tentation du micro-ordinateur, ne le faites pas seulement pour les enfants. Si j'en crois mon expérience personnelle, ce petit appareil qui nous glace au premier abord est merveilleusement apprivoisable. À l'aide du manuel d'instructions, faites connaissance avec lui: il ne mord pas! N'oubliez pas que le virage technologique, c'est aussi pour nous.

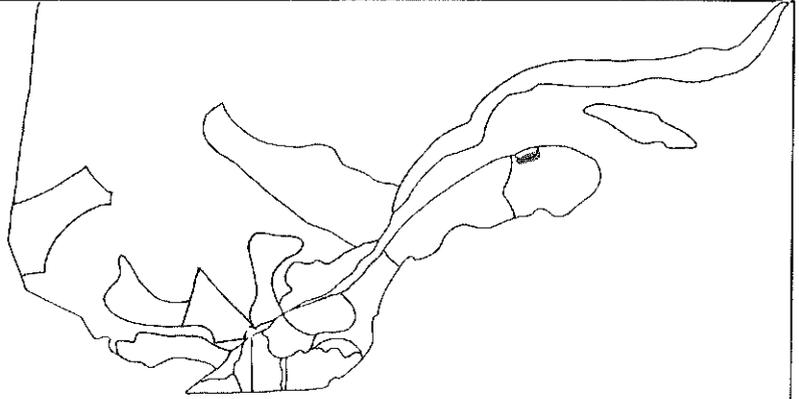
(1) «Les propriétaires d'ordinateurs» chronique «Demain l'an 2 000, Yves Leclerc, La Presse Plus, 24 sept. 1983

# Les régions se racontent

## RÉGION DE STE-ANNE-DES-MONTS

### CERCLE ISOLÉ

Par Marthe-Angèle R. Lepage\*



Ste-Anne-dés-Me «s est une petite ville de la Gaspésie située sur les bords du St-Laurent. Quoiqu'éloignée des grands centres, on dit que c'est l'une des plus belles régions de . | .ovince. La route 132 qui ceinture la Gaspésie se glisse furtivement entre k iontagnes et la mer; c'est un attrait touristique très remarquable. On visite < ,e fois et on y revient.

En 1980, quelques femmes ayant déjà entendu parler de l'AFEAS, cette association féminine d'éducation et d'action sociale, veulent en savoir davantage. On entre en contact avec le siège social qui nous conseille de communiquer avec madame Rita Villeneuve, alors conseillère provinciale et résidant à Québec, donc, plus près d'ici.

Madame Villeneuve accepte volontiers de venir passer une fin de semaine avec nous, dans cette région qu'elle connaît bien. C'est en avril, plus précisément le 12, que prend naissance ce tout nouveau cercle de la Gaspésie-Nord: "L'ÉVEIL".

Des douze fondatrices, neuf sont encore membres, d'autres sont venues s'ajouter par la suite, ce qui porte nos effectifs à seize. Nous comptons des femmes au foyer, des enseignantes, des secrétaires. Le conseil d'administration se compose de: Lévanée Lévesque, présidente. Soeur Doria Durning, r.s.r., vice-présidente, Marthe-Angèle Lepage, secrétaire-trésorière, Jocelyne Rioux, Rose-Aimée Pelletier et Lucienne Rioux, conseillères.

Actuellement, la campagne de recrutement va bon train; nous espérons rejoindre des personnes disponibles et prêtes à s'impliquer activement dans notre cercle. Notre attention se porte tout particulièrement à recruter les femmes seules, les amies des membres, les voisines et autres.

La plupart de nos membres font du bénévolat; nous en avons à la pastorale paroissiale, à l'accueil funéraire, visites aux malades hospitalisés et soins aux personnes âgées. Il fut un temps où le travail bénévole n'était pas très à la mode. Mais la venue des périodes dif-

ficiles que nous traversons présentement a forcément stimulé ce travail volontaire destiné à venir en aide à différents groupes de personnes.

En mars, nous soulignons toujours il se doit, la Journée internationale de la Femme. Le cercle offre gratuitement le souper à ses membres. Cette année, nous avons organisé une mini-exposition artisanale de choses anciennes et nouvelles à laquelle tout le monde était invité; ce fut un succès.

Il ne faudrait pas passer sous silence le travail accompli par notre cercle pour la Société Canadienne du Cancer dont notre présidente, Lévanée Lévesque, est également présidente, depuis plus de dix ans, de cette campagne annuelle pour le secteur de Ste-Anne-des-Monts qui regroupe une dizaine de municipalités. Plusieurs de nos membres s'impliquent activement. De même, les étudiants du secondaire font du porte à porte pour recueillir les dons des particuliers. Nous préparons la relève car, dans quelques années, ces jeunes, devenus des adultes sérieux pourront, à leur tour, organiser cette campagne annuelle.

Mais, la principale activité du cercle, on devrait plutôt dire la principale réalisation, demeure sans contredit "le Salon de couture". En 1981, un rêve caressé depuis fort longtemps se réalise, grâce à un projet de développement communautaire du Canada. Cette initiative préparée avec soin avait pour but principal de créer de l'emploi à des jeunes filles de la Polyvalente Gabriel le Courtois, finissantes en couture et dont la possibilité de travailler dans ce domaine était presque nulle, vu l'expérience toujours exigée par les employeurs.

Avec une subvention assez importante, nous pouvons donner de

l'emploi à cinq personnes dont trois à plein temps et deux à mi-temps et ceci, pour une période de cinquante-deux semaines. De plus, grâce aux succès obtenus et aux efforts fournis, nous réussissons à obtenir un supplément pour une autre période de dix mois.

Depuis janvier 1983, nous absorbons les coûts de location et d'entretien; ceci est rendu possible par l'organisation de petites soirées et surtout par la souscription généreuse d'une personne de notre cercle.

En janvier 1984, nos jeunes filles pourront voler de leurs propres ailes et gagner convenablement leur vie à faire ce travail qu'elles ont choisi. En même temps qu'elles acquéraient l'expérience nécessaire, elles se montaient une clientèle importante et satisfaite.

Nous avons raison d'être fières de cette réalisation car, même si le projet est terminé depuis longtemps, les jeunes couturières vont continuer à rendre service à la population.

Nous ne voulons pas nous arrêter là, ce serait trop facile. Nous allons continuer à chercher et trouver des moyens pour aider à l'épanouissement de la femme quelle qu'elle soit. À chaque mois, le travail avec le dossier s'avère très utile et instructif; il intéresse nos membres. La revue mensuelle "Femmes d'ici" est aussi très appréciée.

Nous profitons de l'occasion pour remercier bien sincèrement les régions qui nous envoient leur revue. Nous sommes heureuses de lire vos articles très bien rédigés et informatifs. Nous nous en servons à l'occasion, comme outil de travail. Veuillez acceptez les salutations distinguées de "L'ÉVEIL".

\* secrétaire-trésorière

# MARIELLE FLEURY

## DESSINATRICE DE MODE OU STYLISTE



Marielle Fleury, dessinatrice de mode ou styliste, est née à Montréal. Elle a fait ses études primaires et secondaires en Lettres et Sciences au Pensionnat Mont-Royal.

En 1947, elle s'inscrit à l'École des Beaux-Arts où, durant quatre ans, elle étudie le dessin, l'art décoratif, l'illustration, l'art publicitaire. À l'École des Métiers commerciaux de Montréal, elle suit des cours de jour en vêtements féminins, haute couture. Elle complète ses études par un stage à l'atelier de couture de Madame Angelina Di Bello à Montréal.

Confiante en sa bonne étoile et dans le talent de nos artisans, Marielle Fleury ouvre, en 1953, son propre atelier de couture. Elle travaillera avec des tisserands tels Lucien DesMarais, Véronique Arsenault, Edith Martin. L'émailleuse Pierrette Leclair et le joaillier Maurice Brault ont aussi fait équipe avec Marielle.

Continuant sa percée dans le monde de la mode, où il n'est pas facile d'être reconnue, Madame Fleury ouvre, en 1962, une boutique de prêt-à-porter, sur la rue Crescent, à Montréal. La spécialité de sa boutique: vêtements fabriqués dans des tissus à la main. Même si sa boutique lui demande beaucoup, elle trouve le temps de partager ses connaissances avec les élèves du cours de "coupe et

moulage" de l'École des Métiers commerciaux, où elle enseigne de 1962 à 1964.

En 1965, la persévérance au travail de Marielle Fleury commence à porter des fruits, puisque Irving Samuel choisit de fabriquer une ligne de manteaux et tailleurs, dessinés par l'artiste et qui portent sa griffe. La même année, elle dessine les costumes des hôtes des compagnies aériennes: Execair et Eastern Provincial Airways.

En 1966, un honneur bien mérité échoit à Marielle Fleury. Elle est nommée meilleure dessinatrice de mode du pays par l'Union internationale des ouvriers du vêtement pour dames. Cette même année, elle participe à la tournée européenne avec "La mode québécoise en voyage", tournée organisée par le Gouvernement du Québec, qui l'amène à Paris, Londres Bruxelles et Milan.

L'Expo 1967 fait appel à ses services pour dessiner les costumes des hôtes du Pavillon des Provinces Atlantiques.

En 1968, elle ferme sa boutique de prêt-à-porter, rue Crescent, pour dessiner des manteaux et imperméables pour dames chez Sport Togs Inc. de 1969 à 1981.

Toujours présente dans le monde de la Couture, Marielle Fleury participe au

premier Montréal-Mode organisé par le Gouvernement du Québec afin de promouvoir la mode québécoise au Canada et aux États-Unis. Ce travail durera jusqu'en 1975.

En 1977, une nouvelle expérience permet à Marielle Fleury de travailler avec les Inuits sur le projet Taloyoak. Takoyaksak à Spence Bay, Territoires du Nord-Ouest.

En 1981, 1982, elle accepte la direction de la section "Mode" du Collège Marie-Victorin.

En 1983, elle devient dessinatrice de la ligne "Lady Utex", une des plus grandes compagnies de vêtements d'extérieur au pays.

Marielle Fleury n'a pas eu que sa réussite personnelle en tête. On a vu qu'elle a donné des cours. Elle est aussi un des membres fondateurs de l'Association des dessinateurs de mode du Canada, en plus d'être membre du Fashion Group de Montréal.

Radio-Québec a reconnu l'apport de cette jeune femme à la couture québécoise et nous l'a présentée, dernièrement, dans un interview qui a duré une trentaine de minutes.

Soyons fières de Marielle Fleury, mère de deux grands fils et femme de carrière. Que l'avenir soit pour elle un gage de succès toujours grandissant.

On a toujours 2 moitiés pour lire "FEMMES D'ICI"

Lisons au lit  
Ou entre 2 rôties  
Lisons dans le bain  
Mine de rien

Lisons-la une fois  
Lisons-la deux fois  
Lisons-la même la tête en bas  
Mais lisons-la

Gisèle Champagne  
Cercle Nicolet  
Bloc éducation

# LES FEMMES ALCOOLIQUES

Par Louise Dubuc

Ces paroles dérangeantes, bouleversantes, sont celles d'un groupe de femmes toxicomanes du centre Domrémy Montréal, secteur est. À l'occasion d'un colloque qui a réuni les intervenantes et les toxicomanes, le 28 mars 1983, ces femmes avaient monté une pièce de théâtre intitulée

"Arrête le moncie, J'rembarque".

Dans des mots de tous les jours, elles ont clairement défini le sort qui attend une femme qui boit, et ce qui peut l'entraîner à boire.

Les médias d'informations et les spécialistes ont bien défini qui était l'homme alcoolique, ou qui risquait de le devenir. On parle beaucoup dans leur cas du stress causé par les soucis professionnels et de l'entraînement social à "boire comme un homme".

Mais qu'en est-il de la femme alcoolique?

Qu'on soit homme ou femme, le problème de base est le même: l'incapacité à faire face à ses problèmes quotidiens sans avoir recours à l'alcool. Ce sont les problèmes qui diffèrent.

"Études après études montrent que les femmes s'adonnent à l'alcool surtout pour combattre la solitude, les sentiments d'infériorité et les conflits au sujet de leur rôle en tant que femmes" (1). "L'étude de la situation familiale des femmes alcooliques en dit long sur leurs difficultés à assumer le rôle qu'on leur impose. L'une a commencé à boire au moment où elle s'est mariée; une autre, à la naissance d'un enfant; une troisième, au moment où elle découvrait qu'elle était stérile; une quatrième, quand les enfants ont quitté la maison; une cinquième, quand le travail du mari l'a obligée à déménager dans une ville inconnue". (2) (3)

Une vraie femme ne boit pas

Le rôle traditionnel de la femme est celui de servante, un rôle d'oubli, de don de soi. Lorsqu'une femme boit, tout bascule. La femme alcoolique n'est plus disponible pour les occupations ménagères, l'éducation des enfants, pour son rôle d'épouse valorisante et sécurisante.

On lui pardonne mal de n'être plus l'âme du foyer. C'est une femme in-

digne, une femme "déchue". Elle tombe brusquement de son piédestal de mère vertueuse.

"Lorsqu'une femme boit, le rejet est total, sans appel. Il ne s'agit pas d'une malade alcoolique, mais d'une soûlarde, d'une moins que rien." (4) C'est qu'une vraie femme ne devrait jamais être "déplacée", à savoir; trop s'affirmer, trop se fâcher, trop prendre de place, trop boire.

C'est à cause de tous ces préjugés tenaces que la femme alcoolique fait tout pour ne pas dévoiler son problème. Qu'elle soit ménagère ou qu'elle travaille à l'extérieur, toutes les précautions sont prises: bouteilles cachées, eau de cologne, douche froide, etc...

La femme alcoolique sait bien ce qui l'attend si elle dévoile son problème. Neuf maris sur dix quittent une femme alcoolique, la famille la condamne, le médecin aussi. D'ailleurs, il n'est pas rare que le médecin n'envisage même pas la possibilité d'un problème d'alcool chez une patiente, qu'il ne pose aucune question à ce sujet.

"Ce qui est très grave, c'est que cette attitude est à l'origine d'une habitude qui consiste à considérer la femme alcoolique comme souffrant de déséquilibre émotif". (5)

En fait si l'homme alcoolique est considéré comme un malade alcoolique, la femme alcoolique est d'emblée déclarée malade mentale alcoolique.

"Les femmes exposent à leur médecin un grand nombre de leurs problèmes sociaux. Comme ces derniers provoquent le stress et l'anxiété, le médecin est porté à prescrire des psychotropes. Or, il arrive bien souvent qu'un examen plus poussé du problème révélerait que ces femmes ont déjà recours à l'alcool, et qu'une ordonnance pourrait engendrer un problème de dépendance réciproque". (6)

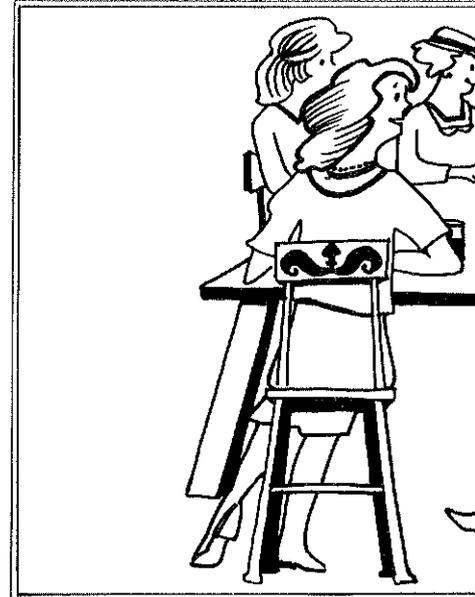
Dans la région de l'Assomption, la clientèle féminine des centres de désintoxication consommait à la fois de l'alcool et des psychotropes dans une proportion de 80%, contre 8% seulement pour les hommes. Pour elles, il est doublement difficile de s'en sortir...

S'en sortir

Ce qui accroît encore la difficulté de rompre avec un problème d'alcool pour

J'm'appelle Denise ou Élise  
ou Louise  
J'prends un verre, de  
pilules, d'ia dope  
Pour faire l'amour, dt  
ménage, pu être gênée  
Parce que j'veieillis, j'ai peu  
de tout, j'ai pas d'entraîn  
parce que j'me hais.

J'm'appelle Marie ou Sylvie  
ou Lucie  
J'vais chez l'doctor, à phar-  
macie, chez l'dépanneur



la femme, c'est qu'il n'y a pas vraiment de programme de thérapie conçu pour elle d'une part, et un manque sérieux de soutien de la part de ses proches, d'autre part. De plus, la femme alcoolique a une piètre opinion d'elle-même, elle n'a pas confiance en elle et n'aime pas ce qu'elle est devenue.

La thérapie féministe propose avant toute chose de lui redonner confiance en elle, de prendre sa destinée en main. Pour cela, elle doit braver les préjugés sociaux et la stricte obéissance aux rôles féminins traditionnels. En posant des gestes d'autonomie essentiels à sa réhabilitation, elle dérange les habitudes de sa famille. Au colloque de Domrémy, au printemps dernier, une ex-toxicomane

# S: ELLES BOIVENT POUR...

C't'automatique, c'est pratique, c'est magique  
 Personne le sait, faut ben s'cacher, ou ben...payer.  
 Maudit j'me hais.

Où chus rendue, j'me r'connaissais pu, j'me sens même pu.  
 On m'juge, on m'accuse, on m'pointe du doigt  
 La famille, les voisins, autour de moi  
 Mauvaise mère, ou droguée, ou névrosée  
 Maudit j'me hais... (1)



a déclaré: "mon mari m'influçait pour que je recommence à boire, car il me trouvait trop dérangement avec tous mes nouveaux projets"... (7)

C'est à cause de réactions de ce genre de la part de la famille que les thérapies pour les femmes favorisent les rencontres de groupe, où les femmes peuvent s'entraider et se donner courage mutuellement.

Pour assombrir encore le tableau de la réhabilitation de femmes alcooliques, s'ajoute un facteur aggravant: le problème d'alcool chez une femme est en général décelé tardivement car celle-ci met tout en oeuvre pour sauver les apparences. Lorsqu'enfin elle demande de l'aide, l'alcool a déjà fait de sérieux ravages.

Mais il y a de l'espoir, comme le laisse entendre le groupe de femmes de Domrémy:

*"Arrête le monde, l'débarque, f'cne, j'croque, l'craque, /l'vais m'éclater à tout garder  
 À continuer  
 À fonctionner  
 Comme avant.  
 ...  
 J'commence enfin  
 à choisir,  
 à vouloir,  
 à m'appartenir,  
 à pouvoir,  
 pis si /'le dis que j'l'aime c'est parce que j'm'aime..." (8)*

## Alcool et médicament, un mélange qui fait de l'effet

Lorsque j'étais adolescente, avide de sensations fortes, j'avais découvert un "mélange" pour éprouver des sensations à peu de frais. Une de mes amies, fille de médecin, me procurait des "valium", que j'avalais avec une bière ou deux. Quel effet! Je devenais d'é-t-e-n-d-u-e! Le lendemain, j'étais incapable de me souvenir de la soirée, malgré le peu d'alcool ingurgité. Fort heureusement pour ma santé, ce petit jeu ne dura pas longtemps, car je trouvais très désagréable ces blancs de mémoire matinaux.

À l'école, des filles expérimentaient le mélange rhum-aspirine, et se retrouvaient avec un mal de coeur. Quels enfantillages de rechercher ce genres de sensations, pensez-vous. Et vous avez raison. Mais vous rendez-vous compte que la majorité des gens mélangent ainsi médicaments et alcool sans y penser, et ressentent les mêmes effets?

## Mélanges dangereux

L'alcool décuple les effets des médicaments, pas toujours dans le sens désiré. Un mélange alcool et médicaments produit un effet dépressif accru sur le système nerveux central, engendre une mauvaise coordination, la somnolence. On se sent "tout mou" tout-à-coup!

À fortes doses, cela peut être très dangereux; perte de conscience, évanouissement prolongé...mort. D'autres médicaments produisent des irritations gastriques et intestinales, voire des saignements.

Une Contact-C, du sirop pour le rhume, une midol, des médicaments contre les allergies, se marient fort mal avec l'alcool. Le problème, c'est que bien souvent on oublie avoir pris tel comprimé une heure auparavant et on accepte volontiers le verre qui s'offre à nous.

Les tranquillisants, comme le Valium, Librium, le Séconal, pris régulièrement durant deux semaines, prennent également deux semaines avant de disparaître de l'organisme. Il ne suffit donc pas de ne pas prendre un comprimé le matin en prévision d'une soirée...

La règle à retenir est fort simple: *On ne mélange pas les médicaments; fut-ce une aspirine, avec de l'alcool, même si ce n'est qu'une petite bière.*

## Alcool et grossesse

### Comment l'alcool se rend au bébé? (9)

Lorsqu'une femme enceinte consomme de l'alcool, celui-ci traverse les parois de son estomac pour se mêler à son sang, donc à celui du bébé. Le fœtus n'a pas comme l'adulte les moyens d'éliminer l'alcool de son



organisme. Son foie et ses reins, principaux organes de l'élimination, sont encore immatures.

De plus, parce qu'ils sont en plein développement, les organes du fœtus sont particulièrement sensibles à tout produit étranger absorbé par la mère,

surtout pendant les trois premiers mois de la grossesse.

### Syndrome d'alcoolisme foetal

Les femmes alcooliques chroniques mettent souvent au monde des bébés qui souffrent de ce qu'on appelle le "syndrome d'alcoolisme foetal" (S.A.F.). Ces enfants ont un poids et une taille inférieurs à la norme à la naissance et même après ils ne parviennent pas à rattraper ceux de leur âge. Ils ont toutes sortes de malformations, et un retard mental assez important.

Une femme qui boit raisonnablement, c'est-à-dire, un verre à l'occasion, ne fait pas courir de risque à son enfant. Mais une consommation excessive bien qu'occasionnelle comporte certains dangers, ceux-ci augmentant avec la fréquence et les quantités ingurgitées.

### Prévention

Dès qu'une femme soupçonne une grossesse, il serait bon qu'elle pense à diminuer sa consommation d'alcool car c'est au tout début que le système nerveux et les organes vitaux de l'enfant se forment. Il faut insister sur ce point car ce n'est pas au moment où une femme apprend qu'elle est enceinte que la grossesse commence. Elle a débuté quelques semaines auparavant et ces semaines sont déterminantes pour le développement de l'enfant. Les derniers mois de la grossesse sont aussi importants car c'est à ce moment que le fœtus se développe en taille et en poids.

### Ces fameux trucs!

Tout le monde connaît des "trucs pour dessoûler". Mais ce que tout le monde

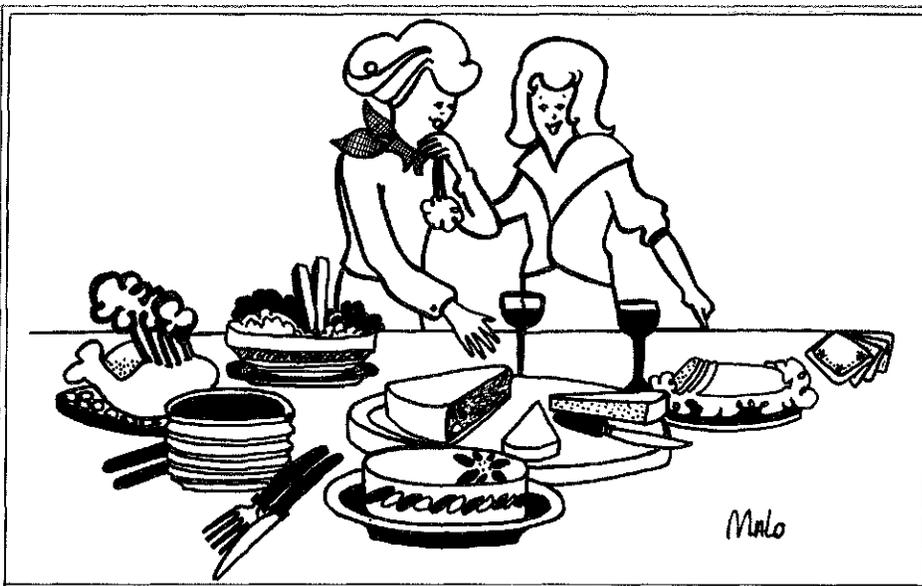
ne sait pas, c'est qu'ils sont totalement inefficaces, provoquant même un résultat contraire à celui recherché.

### En voici quelques-uns:

**Café noir:** il stimule, mais aggrave l'état d'ébriété en diluant l'alcool dans l'estomac, précipitant ainsi le processus.

**Douche froide:** elle revigore quelques instants, quelques secondes et n'apporte aucun changement.

primés d'aspirine après une soirée bien arrosée pour prévenir le mal de tête "du lendemain de la veille". Halte! Cette habitude est carrément dangereuse; l'alcool mélangé avec l'aspirine rend celle-ci encore plus irritante pour les parois de l'estomac, le faisant saigner. J'ai ouï dire d'une personne qui, confiante en ce système, s'est retrouvée avec un ulcère énorme à l'estomac: hémorragie, ambulance, hôpital, opération... survie?



**Ingestion d'huile d'olive:** cette courageuse méthode, qui consiste à avaler une bonne quantité d'huile pour imperméabiliser les parois de l'estomac, est plutôt explosive. Après quelques moments, l'huile se dissout et tout le contenu des verres joyeusement avalés durant la soirée vous feront un effet... boeuf!

**Aspirine au coucher:** certains ont l'habitude de prendre quelques com-

Par contre, il y a un moyen de minimiser un peu l'effet de l'alcool, et qui fera plaisir à tout le monde: avoir le ventre plein et veiller à ce qu'il le reste. Avant de commencer à boire, *manger*. En buvant, *grignoter*. Ce n'est pas pour rien que dans la plupart des réceptions, il est d'usage de servir des hors-d'oeuvres, des amuse-gueules.

*Ne vous gênez pas, servez-vous!*

## ALCOOTEST (10)

Vous vous demandez peut-être si vous avez un problème d'alcool? Répondez honnêtement aux questions suivantes, puis faites votre bilan:

- 1- À quel âge avez-vous goûté à (l'alcool pour la première fois? . . . . .
- 2- Quel genre de boisson buvez-vous le plus souvent? . . . . .
- 3- Quelle quantité d'alcool buvez-vous par semaine? . . . . .
- 4- Comment préférez-vous boire? En public ou seul (e) chez vous? . . . . .
- 5- Vous arrive-t-il de mélanger médicaments et alcool? . . . . .
- 6- Comment vous sentez-vous pendant et après avoir bu? . . . . .
- 7- Votre façon d'être avec les gens change-t-elle lorsque vous buvez? . . . . .
- 8- Pouvez-vous rester longtemps sans prendre d'alcool? . . . . .
- 9- Avez-vous l'impression d'avoir passé une fin de semaine "plate" si vous n'avez pas bu durant ces jours de congé? . . . . .
- 10- Vous arrive-t-il de penser que vous devriez limiter vos consommations pour diverses raisons (peur de paraître ridicule, de faire des choses que vous regretteriez...)? . . . . .
- 11- L'alcool est-il un accompagnement régulier à vos activités (regarder la télé, réparer l'auto, faire le ménage, etc...)? . . . . .
- 12- Buvez-vous pour l'effet? . . . . .
- 13- Vous arrive-t-il parfois de boire
  - pour détendre, relâcher la tension? . . . . .
  - pour vous désennuyer, combler un vide? . . . . .
  - pour fuir des ennuis et des embarras? . . . . .
  - pour raffermir votre confiance en vous? . . . . .
  - pour faire comme les autres lors d'une réception ou ailleurs? . . . . .
- 14- Pensez-vous que la boisson facilite les rapports sociaux? . . . . .
- 15- Pensez-vous qu'être ivre excuse le comportement? . . . . .
- 16- Vous est-il déjà arrivé de manquer à vos responsabilités parce que vous aviez trop bu (absence au travail, ne pas envoyer les enfants à l'école, etc...)? . . . . .

Suite à la page 17

## COUTURE ET PATRONS

La couture est le métier qui apporte à l'ouvrière du vêtement, travailleur, un grand nombre de solutions, elle est la solution aux excès de vêtements et aux problèmes vestimentaires que pose-t-elle des jeunes en pleine croissance. La couture devient souvent un passe-temps. L'artiste, qui choisit cette discipline pour s'exprimer, la considère comme un art. À ce moment-là, on parlera davantage de "haute couture".

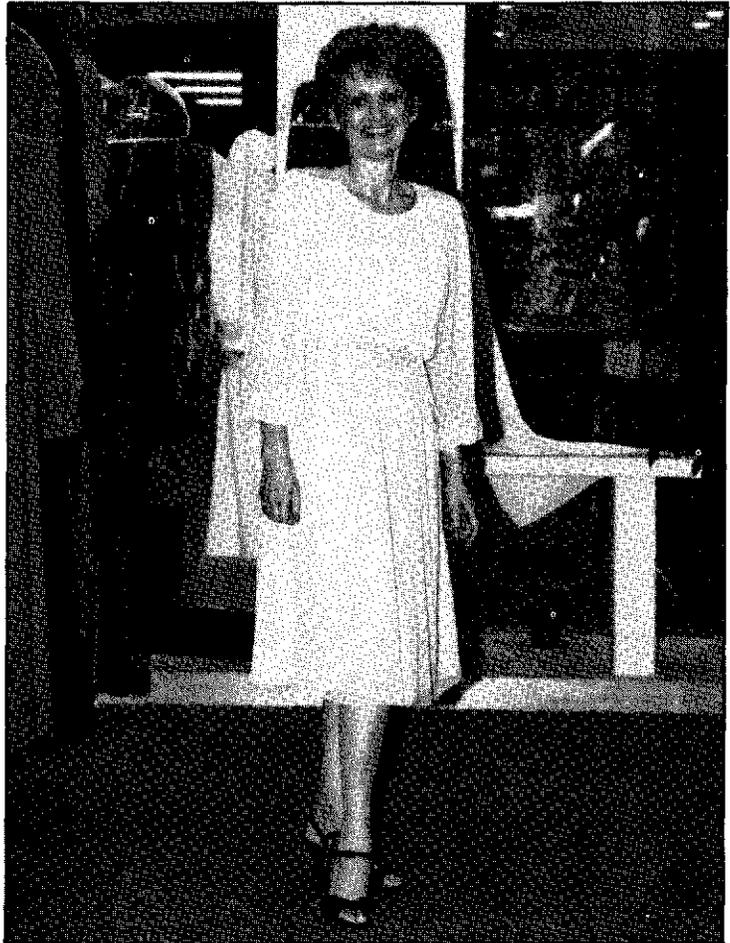
**Par Pierrette Lavallée**

Les critères de la haute couture sont la créativité, l'exclusivité, la perfection, le raffinement et l'élégance. Le vêtement "haute couture" est réalisé pour une personne en particulier à partir d'un dessin. Peu importe que le modèle soit simple ou extravagant, il doit avant tout convenir à la personne à qui il est destiné, afficher un coupe parfaite et être réalisé dans un tissu de qualité. La confection doit être soignée à un tel point que le vêtement sera aussi beau à l'envers qu'à l'endroit.

Les grands couturiers qui font la mode sont parfois inspirés par leurs clientes pour qui ils dessinent des vêtements pour toutes les occasions imaginables ou par sensibilisation aux événements qui se déroulent aux quatre coins du globe. Le luxe et la richesse des tissus ouvrent aux couturiers des horizons illimités. Bien qu'ils aient une préférence marquée pour les tissus de fibres pures et naturelles, il n'en dédaignent pas pour autant les matières synthétiques nouvelles. L'important est l'aspect agréable du tissu, sa souplesse au toucher et sa tenue impeccable au moment de le porter.

**Confection d'un vêtement: haute couture**

À partir du dessin, une toile est faite aux mesures de la cliente. C'est sur la toile que sont faites les rectifications



Pierrette Lavallée

Création de Lorraine Beauchamp, Montréal  
Courtoisie: Boutique Noellie Inc., Place Longueuil

qui seront ensuite reportées sur le patron de papier qui servira pour la coupe définitive du vêtement.

Faire une toile demande du temps, mais diminue les risques d'erreur de coupe. Il existe trois types de toile qui ne diffèrent que par l'usage qu'en fait le couturier. La "toile d'une cliente" est un patron de base, un moulage très ajusté à jupe droite. La "toile de création d'un modèle" correspond au plâtre du sculpteur. Le couturier la modèle, pas à pas, sur le corps même d'un de ses mannequins. Le troisième type de toile représente le patron de la robe. Il est utilisé pour adapter le modèle aux mesures de celle à qui il est destiné.

La réalisation d'un vêtement haute couture est une entreprise exigeante mais intéressante. Pour atteindre ce degré de perfection, il faut connaître, non seulement les rudiments de la couture, mais certains trucs du métier qui ajoutent la touche indispensable à un vêtement réussi. Il faut savoir quand s'impose le rajout d'une pièce pour renforcer un coin ou la pointe d'un godet, celui d'une bande de biais

pour maintenir un arrondi dans un tissu lâche, l'insertion d'un morceau de triplure pour donner plus de tenue à un col ou à un ourlet. Il faut également bâtir avec soin les coutures rabattues et passepoilées, les casser à l'ongle ou au fer si l'on veut éviter des grimaces lors du piquage à la machine. On doit s'assurer que les plis plats d'une même rangée ont tous la même profondeur. Les plis doivent être faufilés sur toute leur hauteur et aux extrémités.

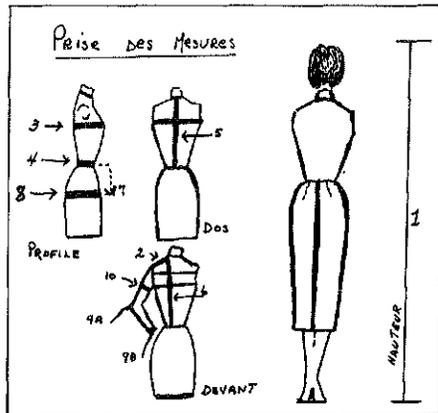
En haute couture, rien n'est laissé au hasard et cette minutie dans le travail fait que l'on passe souvent plus de temps à travailler à la main qu'à la machine. Les techniques de la haute couture peuvent être mises en pratique dans la réalisation de n'importe quel projet de couture: confection de vêtements ou accessoires de décoration d'intérieur.

Pour la couturière amateur, qui emploie un patron du commerce, il n'est pas nécessaire de réaliser les trois toiles décrites plus haut. Il suffit de rectifier le patron acheté et d'en faire une toile à ses propres mesures.

## Prise de mesures

Pour prendre ses mesures, on doit tenir le ruban-mesure naturellement contre le corps, sans jamais serrer.

**1. Longueur totale:** pieds nus, debout contre un mur, placer une règle bien à plat sur la tête. Faire une légère marque sur le mur à l'endroit où la règle le touche. Mesurer la distance entre cette marque et le sol.



**2. Largeur d'épaule:** mesurer sur le côté, de la base du cou à la pointe de l'épaule.

**3. Tour de poitrine:** passer le ruban-mesure autour du corps, à hauteur de la pointe des seins, en le maintenant horizontal dans le dos.

**4. Tour de taille:** fixer un ruban autour de la taille et mesurer le tour du corps à cet endroit. Laisser le ruban en place, ils servira de repère pour les autres mesures.

**5. Longueur du dos:** mesurer directement de la base du cou à la taille.

**6. Longueur du buste:** mesurer de la base du cou en haut de la ligne d'épaule à la taille, en passant sur la pointe du sein.

**7. Hauteur de hanches:** mesurer sur le côté la distance entre la taille et la partie la plus forte du bassin; elle est généralement de 7 à 9 pouces sous la taille (17 à 22 cm.)

**8. Tour de bassin ou grandes hanches:** mesurer à la partie la plus forte du bassin en maintenant le mètre bien horizontal dans le dos.

**9. Longueur du bras:** a) de la pointe de l'épaule au coude, b) le bras replié, de la pointe de l'épaule au poignet, en passant par l'extérieur du coude.

**10. Tour de bras:** mesurer le bras dans sa partie la plus forte.

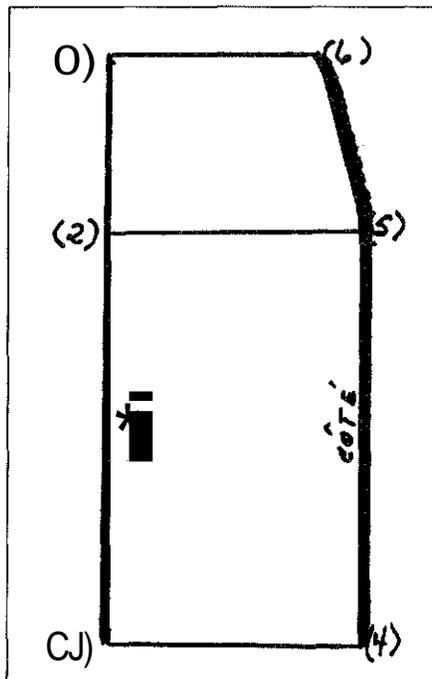
Il est bon de conserver ces mesures pour environ six mois, ce qui n'empêche pas de les revérifier au mo-

ment d'ajuster le patron d'un nouveau vêtement.

## Patron de base

On peut réaliser une toile à ses mesures à partir d'un patron de base acheté dans le commerce; ce que je conseille pour une robe, une blouse, un manteau ou un pantalon. Il est toutefois peu compliqué de réaliser soi-même un patron de base pour une jupe droite.

Le schéma, ci-contre, vous aidera à suivre les instructions pour dessiner votre patron. Notez que les coutures devront être ajoutées au moment de tailler (5/8 de pouce ou 15 mm), ainsi que l'ourlet (3 pouces au bas de la jupe).



## Dos

- Tracer une ligne verticale égale à la longueur de la jupe. Indiquer le haut par le chiffre (1) et le bas par (3). Cette ligne sera le centre du dos.

- Mesurer la distance entre la taille et la hanche et indiquer cette distance par un point (2) sur la ligne de centre du dos.

- Mesurer la moitié du demi-tour de taille 1 5/8 de pouce ou (4 cm). À partir du (1), tracer une ligne horizontale de la longueur du demi-tour de taille. Indiquer l'extrémité de cette ligne par un (6).

- À (2), tracer une ligne horizontale de la longueur de la moitié du demi-tour de hanche et numéroté l'extrémité d'un (5).

- À (3), tracer une ligne horizontale, de la même longueur que la précédente et numéroté l'extrémité d'un (4).

- Relier 6-5-4, arrondissant légèrement de la hanche à la taille.

## Pince

Sur la ligne horizontale du haut (taille), à 3 1/2 pouces (9 cm) de (1), marquer le centre de la pince par un point (7) et descendre une ligne pointillée jusqu'à 3/4 de pouce de la ligne de hanche (8). Mesurer 3/4 de pouce de chaque côté du point (7). Tracer un "V" en allant rejoindre le point (8).

Pour donner une forme à votre patron, au centre du dos (1), baisser de 3/8 de pouce ou 1 cm (1A). Relier 1A à (6). Allonger (3) de 3/8 de pouce ou 1 cm et relier à (4).

## Devant

Suivre la méthode donnée pour le dos en tenant compte de la légère différence à la taille. (\*)

1 - 3 = longueur de jupe.

1 - 2 = distance entre taille et hanche

\* 1 - 6 = moitié du demi-tour de taille 3/8 de pouce ou (1 cm). Légère pince, droite ou oblique à ajuster sur la toile.

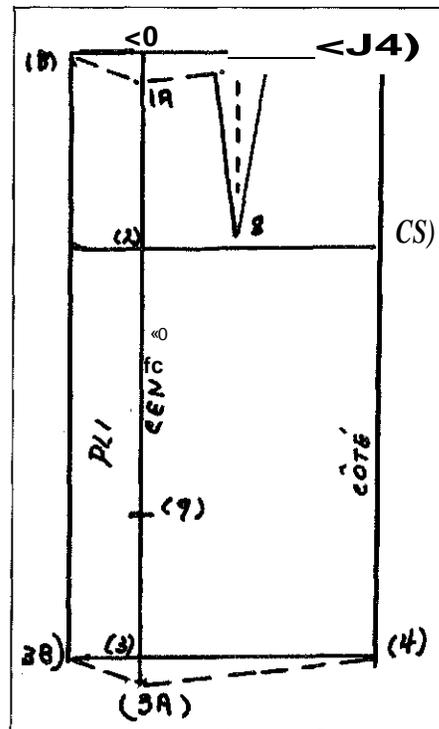
2 - 5 = moitié du demi-tour de hanche

3 - 4 = même largeur que 2 - 5.

Relier 6 - 5 - 4.

## Transformation du patron de base

À partir d'un patron de jupe droite, il est possible de réaliser une jupe avec pli ou une jupe de ligne "A".

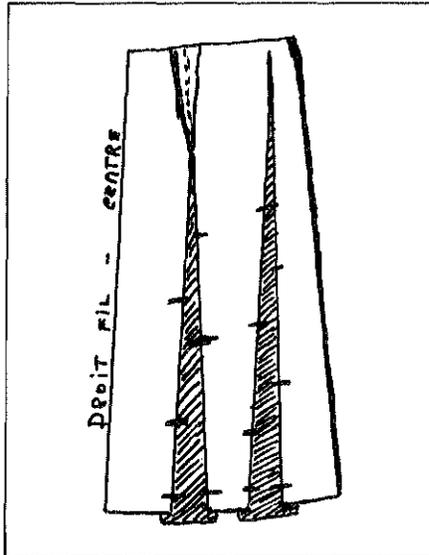


**Jupe avec pli:** sur le patron de base, ajouter 4 pouces (10 cm) de la ligne de centre (1) vers la gauche, numéroter (1B). Répéter à (3), numéroter (3B).

- tirer une ligne de (1B à 3B).
- Joindre 1B à 1A et 3B à 3A.
- Marquer la hauteur du pli par un point (9) à environ 8 pouces (20 cm) de l'ourlet.

**Jupe de ligne "A":** Largeur de la jupe à la base: 16 pouces de plus que la jupe droite.

- Reproduire le patron de base sur du papier.
- Tracer une ligne verticale à 3 pouces du centre, puis une seconde ligne à 3 pouces de distance de la première.



-Ouvrir le patron sur ces lignes, élargissant chacune à la base, de 2 pouces.

-Fixer à l'aide de bandes de papier et de ruban gommé. Retracer le patron.

- Retoucher la pince si nécessaire.

- Même procédé pour le devant et le dos.

Pour ne pas ruiner de beaux tissus, exercez d'abord vos talents de dessinatrices de patrons sur des morceaux de vieux draps, tentures ou autres, il vous en coûtera moins d'effectuer des retouches pour améliorer vos patrons.

#### Bibliographie

Note de cours (personnel)  
Magie des travaux d'aiguille - style couture.

## UN PEU DE TOUT

### EN ROUTE! ON RÉVEILLONNERA DE PORTE EN PORTE

Le temps des Fêtes est arrivé; c'est l'époque par excellence des réceptions d'amis, de parents... et des repas copieux.

Cette année, pourquoi ne pas faire l'expérience d'un repas progressif? Cela partage les tâches et il n'y a rien de tel pour faire durer l'agrément de déguster, durant toute la soirée!

Tout en demeurant simple et savoureux, le menu, planifié à l'avance, doit faire preuve d'originalité, de facilité de service, et doit être choisi en fonction des goûts du groupe qui se reçoit.

Partons, main dans la main, pour aller prendre l'apéritif et les hors-d'oeuvre chez Louise et Jean. Passons à la maison suivante où Éliane et Raymond nous offriront une bisque de crevettes. À quelques portes plus loin, Françoise et Denis ont préparé un vol-au-vent aux champignons et une "Salade Poinsettia". Et puis, en voiture pour nous rendre cette fois chez Luce et André où le plat de résistance nous attend bien au chaud: dinde rôtie et pommes de terre au four; un aspic aux canneberges est vite sorti du réfrigérateur.

La soirée se termine chez Paul qui gratte sa guitare devant la cheminée. Le dessert préparé par Thérèse est savoureux: bûche de Noël et sauce aux fraises... et beaucoup de café chaud.

Il faut dire que le couple qui reçoit quitte un peu avant le groupe pour l'étape suivante.

Avec ça votre Noël ne peut être que joyeux car le partage ajoute une note de gaieté à la joie de recevoir.

Par Thérèse Nadeau

### CADEAUX VITE FAITS

La réalisation de bijoux dans des matières inhabituelles peut être passionnante. Laissez donc aller votre imagination en créant et en exécutant des bijoux inattendus avec des articles de quincaillerie, des cailloux aux formes originales, des pierres ramassées en vacances... Une broche et des boucles d'oreilles faites avec des boutons en sont un exemple.

Pour les exécuter il vous faut: boutons, apprêts de broche et de "clips" d'oreilles, colle Epoxy.

#### Boucles d'oreilles

Ces apprêts sont vendus par paire; ils existent dans de nombreux styles pour oreilles percées ou non percées.

- 1- Rendre rugueuse la surface lisse des boutons pour assurer une meilleure adhérence.
- 2- Appliquer la colle et assembler Apprêts et boutons.

#### Épingles

Disponibles en plusieurs longueurs, les épingles - brochettes ont une base plate que l'on fixe tout simplement au dos du bouton avec la colle.

L'épingle doit être posée légèrement au-dessus du centre du bouton de façon que la broche soit bien assise.

Vos bijoux faits avec de la colle Epoxy atteignent leur résistance maximale au bout de 24 heures.

#### TACHES DE VIN ROUGE

Vous avez fait une tache de vin rouge sur votre nappe? Il suffit de faire tremper la partie souillée dans du vin blanc et de laisser reposer jusqu'à ce que la tache soit disparue. Laver à l'eau chaude savonneuse.

Ou saupoudrer immédiatement la tache avec beaucoup de sel. Tremper dans l'eau froide et frotter la tache avant de laver.

## CENTRE DE TABLE

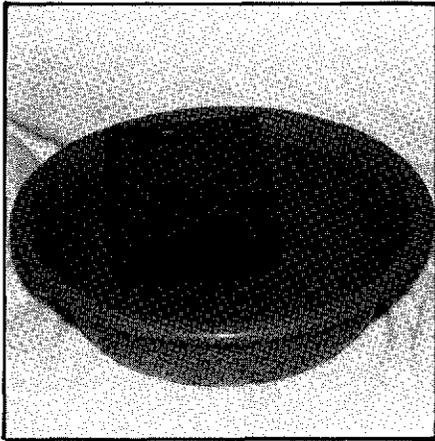
Par Marc Bergeron\*

### Matériaux

- Récipient oval ou rond d'une hauteur approximative de 3 pouces;
- 1/2 brique de mousse-oasis (en vente chez votre fleuriste);
- branches de pin, sapin, épinette, genévrier, à votre goût.
- chandelles.

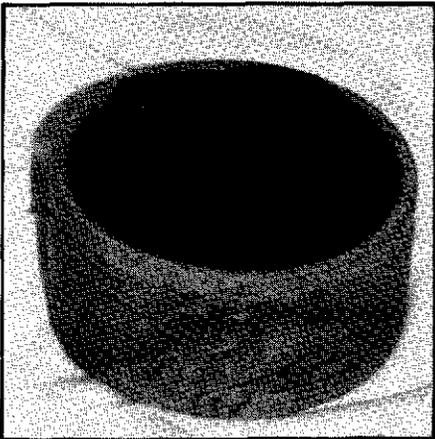
### Étapes à suivre

1) Faire tremper la mousse-oasis dans l'eau jusqu'à ce qu'elle soit bien imbibée, (photo 1)



Vic Pelletier

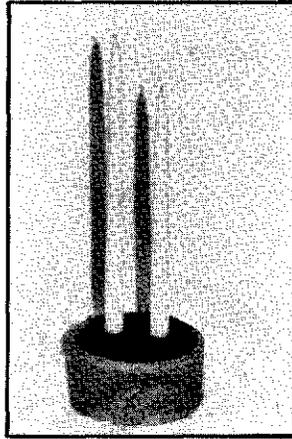
2) Placer la mousse-oasis dans le récipient et s'assurer qu'elle soit bien serrée, (photo 2)



Vic Pelletier

3) Piquer les chandelles dans la mousse, la première plus longue que la seconde, (photo 3)

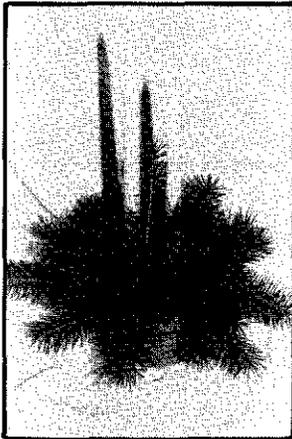
Une fois les trois premières étapes terminées, il s'agit de placer la verdure sur la mousse. C'est très simple.



Vic Pelletier

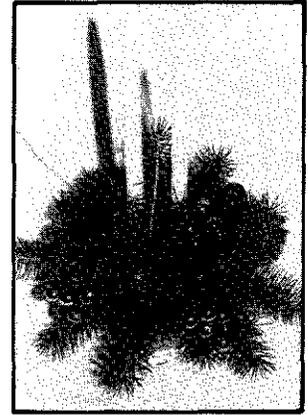
4) Couper les branches, affiler les pointes d'environ 1 pouce et tailler les bouts en biseau. Piquer dans la mousse pour faire une belle forme arrondie. Attention de ne pas trop charger, (photo 4)

90% de l'arrangement est maintenant fait. Il ne reste qu'à faire place à l'imagination. Vous pouvez utiliser des boules de Noël, des pommes de pin,

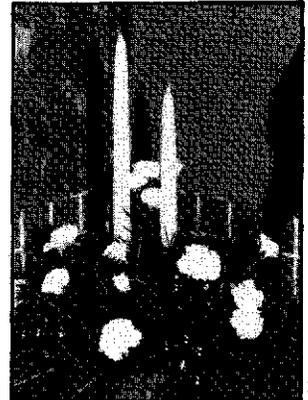


Vic Pelletier

des sucreries, ou des jouets, etc... que vous piquerez tout autour des chandelles, (photo 5). Et pour finir, vous ajouterez quelques fleurs, (photo 6)



Vic Pelletier



Vic Pelletier

Vous devez vous rappeler que l'arrangement sera vu sur ses quatre faces. Il est important de répartir décoration et fleurs également.

En ajoutant régulièrement de l'eau dans votre récipient, vous pourrez vous garder un centre de table frais et admiré de tous pendant toute la période des fêtes. Vous aurez simplement à remplacer les fleurs à quelques reprises.

Bonne chance et Joyeux Noël!

\*Fleuriste: G. Bergeron Inc.  
Drummondville

## /// PLACE DES FEMMES DANS L'ÉGLISE

Par Françoise Lehoullier

Innovation dans la province: de plus en plus de femmes s'engagent comme agentes de pastorale paroissiale. Les religieuses ont marqué le premier sillon et d'autres femmes, laïques et religieuses, ont suivi leurs traces.

À Drummondville, l'automne 1983 crée un précédent dans le milieu alors que deux paroisses accueillent une femme laïque comme agente de pastorale paroissiale. En effet, l'évêque du diocèse confiait un mandat pastoral à

mesdames Carmen Gendron et Pierrette Leblanc, leur demandant d'exercer leur fonction selon les directives du curé et suivant les normes édictées par l'Église dans le Code de droit canonique.

Il va sans dire qu'elles se retrouvent toutes deux "agent de pastorale" de leur cercle AFEAS. À quand le féminin aux articles 18, 28, 37 de la Constitution de l'AFEAS?

# L'»YNAMISME + SOLIDARITÉ = PERSÉVÉRANCE

Par Noëlla Randlett Caron\*

Que serait l'AFEAS sans action sociale? On devrait alors dire l'AFE. Dès sa naissance, l'AFEAS s'est proclamée mouvement d'action sociale et toutes les actions réalisées renforcent ce choix initial.

L'AFEAS a maintenant 17 ans: âge de dynamisme. Le comité d'action sociale provincial ressent cet enthousiasme et souhaite que tous les cercles se tournent résolument vers l'action. Quel impact: 600 cercles, 35 000 femmes décidant d'agir ensemble! Oh solidarité!

Le dossier "travailleuses au foyer", susceptible de toucher chaque membre, sera sûrement l'occasion de prises de conscience. Pour changer les mentalités, il est indispensable que chaque cercle, chaque membre s'engage dans ce processus de sensibilisation. Il est donc recommandé dans le dossier Priorités d'action (dossier de novembre), que chaque membre convainque une personne de son entourage de la valeur du travail au foyer. Pensez donc: de 35 000 membres, nous deviendrons 70 000 convaincus(es).

De même, est-il permis de rêver que chaque député reçoive, pour Noël, une carte de vœux où seront inscrites les

deux priorités: reconnaissance de la valeur du travail au foyer et intégration de la femme au foyer au Régime de rentes du Québec. Cette carte porterait la signature de tous les membres du cercle.

Le comité ajoute à ce rêve, 600 organismes, sensibilisés par un cercle AFEAS, désirant appuyer nos recommandations dans ce dossier "travailleuses au foyer".

Notre rêve deviendra-t-il réalité? Nous n'en doutons pas, à l'AFEAS il s'en est réalisé de plus exigeant!

## Pornographie

Depuis déjà quelques années, l'AFEAS lutte contre la pornographie. Plusieurs cercles se montrent vigilants dans ce domaine. À l'Association, on continue de faire des pressions à chaque occasion propice. Nos recommandations seront envoyées au comité d'étude sur la pornographie du gouvernement fédéral et on se propose de rencontrer le ministre des Affaires culturelles, M. Clément Richard, à propos de la Loi sur le cinéma.

De plus l'AFEAS surveillera les audiences publiques de la Commission sur le cinéma.

## Persévérance

Consciente de la nécessité d'être persévérante dans l'action, l'AFEAS poursuit ses démarches dans les dossiers: pensions, restructuration scolaire, aide à la femme enceinte. Elle présente les recommandations de ses membres aux commissions parlementaires, aux consultations et comités d'étude prévus par les gouvernements provincial et fédéral.

Elle participe à différentes rencontres avec d'autres organismes pour y chercher des appuis.

Suite au dépôt de ces différentes mémoires, des communiqués de presse ont paru ou paraîtront, d'où l'importance de surveiller les journaux.

**Christine Marion, Marie-Paule Gauthier, Raymonde Tardif, Janine Longval, Lise Houle et Noëlla Randlett-Caron forment le comité d'action sociale provincial.**

\* Responsable du comité

Les femmes alcooliques...  
Suite de la page 12

## Besoin d'aide?

Alors?... Si vous pensez avoir besoin d'aide, n'hésitez pas à communiquer avec les organismes suivants. Ils vous accueilleront gentiment et surtout ne vous jugeront pas.

**Centres hospitaliers:** en principe, tous les hôpitaux peuvent réaliser la désintoxication physique. Pratiquement, certains sont plus spécialisés et possèdent un service de réhabilitation. St-François d'Assise (Québec), Hôtel-Dieu (Montréal), St-Joseph (Trois-Rivières), Hôtel-Dieu (Roberval), etc...

**Centres de services sociaux:** la plupart, s'ils n'ont pas de service distinct, sont rattachés à un centre spécialisé.

**Alcooliques Anonymes:** il y a des réunions de A.A. dans toutes les régions du Québec.

**Les Unités Domrémy:** il y en a 70 dans la province, regroupés sous le nom de "Fédération des Organismes Bénévoles pour le traitement et la

prévention des alcooliques et des toxicomanies du Québec".

**Centre local de services communautaires (CLSC):** ils peuvent vous orienter vers un centre qui répondra à vos besoins.

Ces divers organismes ont chacun une approche différente; il serait peut-être bon de vous documenter sur chacun d'eux... de magasiner.

Le Centre des Femmes de votre région peut vous référer à un centre qui pratique une thérapie tenant compte des problèmes spécifiques aux femmes comme le Centre Améthyst d'Ottawa par exemple.

## Références

- (1) **Toxi Stop**, mai 1983, Domrémy Montréal
- (2) **Des employés doublement exposés**, in Addictions, 1977
- (3) **Suzanne Leblanc**, citée in, **Châtelaine**, août 82
- (4) **Châtelaine**, août 82
- (5) **Des employés doublement exposés**, in Addictions, 77

(6) **Ibid**

(7) **Toxi Stop**, Domrémy

(8) **Ibid**

(9) **L'alcool chez les femmes enceintes**, in Femmes du Québec, juillet-août 1979

(10) **Chacun prend son verre**, Aféas 1981

## Bibliographie

"C'est pas grave, c'est rien que vos nerfs", Programme d'informations sur la femme, les tranquillisants mineurs et l'alcool, disponible dans les CLSC.

"Va te faire soigner t'es malade", Louise Guyon, Roxane Simard, Louise Nadeau, Éditions Stanké.

"L'alcoolisme au féminin", Pauline Morissette, Université de Montréal. École de Service Sociale.

"Des employés doublement exposés", Lavada Pinter, Bernard Boyle, in Addictions, 1977.

"Châtelaine", Colette Beauchamp, août 1982.

"L'alcool chez les femmes enceintes", in Femmes du Québec, juillet / août 1979.

"Toxi Stop", Domrémy Montréal, secteur est, mai 1983.

## UN ENFANT À LA FENÊTRE

Par Janine Thiffault-Blanchette

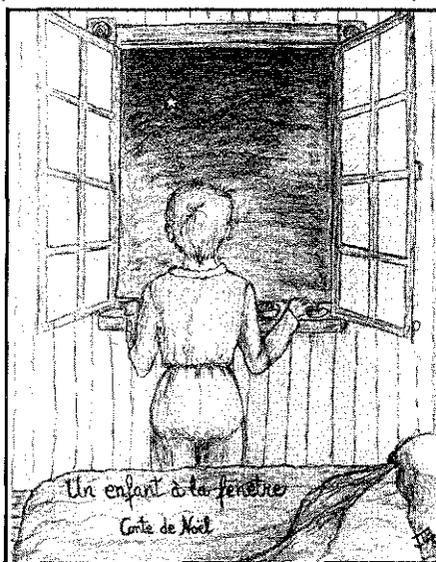
Tout regard vers l'étoile qui brillait au front du petit cheval, l'enfant ne remarqua pas que le jour bleussait déjà derrière lui. À la vitrine du Magasin général, comme ils étaient beaux les jouets que le Père Noël avait déposés en attente. Ce ne pouvait être que pour lui ce cheval de bois blanc traînant une petite voiture rouge. Tout juste celui dont il rêvait. Grand-Père lui avait dit que le Père Noël ne déçoit jamais les enfants qui espèrent très fort. Et il le croyait. Et il espérait. Nez écrasé à la vitrine, c'est bien à regret qu'il s'arracha à l'objet de son désir. L'espoir au coeur, il prit la sente du vieux pont qui menait à sa maison, sentant glisser sur son visage autant de fleurs blanches que les pommiers célestes, fouettés par les vents de décembre, laissaient tomber. Minuscules flocons de neige vite sublimés en larmes improvisées.

Ce soir-là, petit Pierre se coucha tôt, car c'était le soir de Noël.

Dans son petit lit à bourre de paille, ce qu'il en fit des efforts de mémoire pour se rappeler tous les détails de la monture: la bride, la sangle, la martingale, les rênes; vraiment, l'artiste qui les avait peints, n'avait rien oublié des éléments du harnais. Rien n'y manquait, comme sur le cheval de Grand-Père quand il charriait le bois d'érable. Et cette fantaisie de l'artiste! Sur le front, attachée à la courroie de cuir, à la place où pend habituellement un médaillon de cuivre, l'artiste, lui, avait dessiné une étoile. Voilà pourquoi petit Pierre en rêvait; ce serait son étoile de Noël, son étoile à lui. Fébrile, l'enfant s'endormit.

Au milieu de la nuit, un vent fort piaffa, fit claquer les persiennes. Éveillé par le bruit, petit Pierre se leva, abasourdi. Il ne savait pas lire l'heure, mais il partit sur la pointe des pieds, en quête des étrennes. Impatient de découvrir si le Père Noël avait comblé son attente. Il longea les murs, s'amena au pied de la cheminée. Il en palpa les pierres, chercha longtemps quand sa main surprit soudain son bas de laine tendu en sphère. Il enfouit vite sa main à l'intérieur pour n'y trouver hélas!... qu'une pomme... Qu'une pomme! Il se penche vivement, cherche encore dans la pénombre, sous les chaises, contourne la cheminée, les fauteuils...

Rien! Le petit cheval à l'étoile d'argent était destiné à un autre. Le grand artiste l'avait peint pour un autre... Affligé comme seul un enfant pauvre peut l'être un soir de Noël, il presse sa pomme sur sa poitrine et se traîne à pas lents vers sa chambre. Déchiré par



la déconvenue dont il était la cible, il pleura longtemps, car il venait d'apprendre ce soir-là, ce qu'il en coûtait pour devenir un homme.

Il glissa sa pomme sous l'oreiller, enfouit sa tête dans son matelas, tenant toujours dans sa main le fruit amer de sa désillusion. Sur l'écran du songe, l'objet de sa tristesse prit forme. Il le revit en rêve son cheval de bois; il le vit se consumer, s'effriter, se réduire en cendre entre ses doigts, pour n'y laisser à la fin qu'une étoile au creux de sa main.

Quelques heurtirs de pendule et le rideau du cauchemar se replia. Fit place à une voix très douce, comme venue de loin... À travers l'oreiller, il perçut ces mots:

- Petit Pierre, ne sois pas triste, c'est moi qui te parle, cette pomme que tu as reçue pour Noël. Nous aussi, les fruits, nous avons une voix, mais les hommes ne savent pas l'entendre. Toi seul a ce pouvoir. Je sais que tu es triste, je sais que tu as mal. Tu le désirais tant ce petit cheval à l'étoile d'argent. Mais tu n'as pas tout perdu. Si tu m'écoutes bien, tu assisteras

cette nuit à un prodige. Prends un couteau et tranche-moi dans le sens de la largeur. Alors tu verras que je porte une étoile dans mon coeur. Ensuite, reviens vite à ta chambre et pose-moi sur le rayon de la fenêtre ouverte. Aussitôt, le prodige s'accomplira sous tes yeux.

Petit Pierre se leva, obéit à la consigne. À sa grande surprise, il découvrit qu'effectivement les pommes portent un coeur en forme d'étoile, quand on les coupe en largeur. Pourquoi personne ne lui avait-il parlé de ce phénomène? Revenu de son étonnement, il allait être le témoin d'un spectacle plus grandiose encore. Tel que convenu, il plaça la pomme sur la croisée ouverte et tout à coup, l'étoile secouée d'une fibrillation très grande, se détacha et monta, monta, voletant comme une luciole d'argent, pour se fixer au firmament. C'était la plus petite de toutes, mais elle brillait d'un éclat plus vif que les autres. Il la reconnaîtrait entre mille, son étoile à lui, son étoile de Noël.

Petit Pierre revint se faufiler sous les draps et s'endormit, mais sans larme cette fois, car si on l'avait frustré du jouet de ses rêves, lui seul parmi les gamins du village posséderait une étoile au ciel. Lui seul. Un sourire radieux décripa ses lèvres...

Depuis ce temps, petit Pierre a grandi. Son coeur donne dans les étoiles chaque fois qu'il conduit dans le village le beau percheron blanc au Festival de la Saint-Jean.

L'enfant ne sut jamais s'il fut cette nuit-là le jouet d'un rêve, ou l'acteur d'un véritable prodige. Cependant, à chaque retour de Noël, il délaisse au salon les convives et leurs agapes, et gagne le coin le plus élevé de la maison. Là, ouvrant toute grande la fenêtre du grenier, il lorgne soigneusement le firmament, dans l'espoir d'apercevoir la petite étoile qui, cette nuit-là, n'avait eu de feu que pour lui.

Si petite étoile, mais qui tint une place si grande dans le souvenir de ses Noëls d'enfant.

Illustration du même auteur

2e Prix au Concours International Littéraire Arts et Lettres du Québec, 1981



Femme au foyer? "Non, moi je ne travaille pas!"

Aujourd'hui, la situation de la femme a considérablement évolué. Il est évident qu'il reste encore un bon bout de chemin à entreprendre pour en arriver à la conscientisation générale du grand public et à l'action inévitable pour y changer quelque chose, mais on sent quand même que ça bouge. Cependant, revenons-en au sujet de cet article: la femme au foyer.

Pourquoi la femme qui reste à la maison répond-elle toujours à la fameuse question: Travailles-tu? - "Non, je ne travaille pas!" Voyons! Tu travailles à plein temps et même souvent en supplémentaire!

Pourquoi cette femme qui "travaille" à la maison n'a-t-elle pas le courage de s'affirmer? Pour elle, c'est "son" travail. C'est ce qu'elle devrait répondre instantanément et ce, sans hésitation! Demeurer à la maison est un choix qu'elle a fait et le temps qu'elle y passe et qu'elle y donne se devrait d'être considéré, et par elle-même et par les autres, comme un travail!...

Les femmes, de par leur éducation, sont convaincues qu'elles ne travaillent pas en restant à la maison. Premièrement, il ne faut plus être considérées comme des femmes ne travaillant pas, face à nous-mêmes, et lorsque cela sera bien ancré en nous la société en général acceptera cette réalité! Si toi, tu en es convaincue, les autres n'auront le choix que de l'être.

Femmes, soyons solidaires dans "notre" travail!  
Moi, je suis travailleuse au foyer!

**Pierrette Binet-Lavoie  
Charlesbourg**

### **Pour le respect des adoptés et des mères biologiques!**

C'est vrai que l'adoption est une relation d'amour, la preuve est que la plupart des adoptés chérissent leurs parents adoptifs et pour eux ce sont leur "papa" et leur

"maman" et quoiqu'il arrive, ils le resteront. Pourquoi avoir si peur de les perdre?

Je suis moi-même adoptée et depuis des années je fais des recherches pour retrouver mes origines. Mes parents adoptifs sont au courant et ils m'encouragent dans mes démarches. J'adore mes parents adoptifs et ils resteront toujours "mes parents". Plusieurs ne comprennent pas les adoptés et les mères biologiques, car ils ne vivent pas la même situation qu'eux. Nous ne voulons nullement abandonner nos parents adoptifs qui nous ont tout donné: amour, compréhension, attention et je pourrais en ajouter bien d'autres. Au contraire, je serais très heureuse de les présenter à ma mère biologique: celle qui m'a donné la vie. Je pourrais au moins la remercier de m'avoir mise au monde pour ensuite combler le vide d'un foyer sans enfant.

Ce désir est si fort chez nous, les adoptés, que même sans la permission des parents adoptifs, plusieurs recherchent leurs origines en secret; donc, pourquoi ne serait-il pas mieux d'essayer de les comprendre et de les aider? Nous ne voulons et demandons aucune pitié, nous n'en avons pas besoin. C'est la compréhension et l'appui des gens qu'il nous faut.

Les parents biologiques n'ont pas à revenir sur leur décision, car dans les années 30-40-50, ce sont leurs parents qui ont décidé pour eux; ils étaient forcés d'abandonner leurs enfants.

Depuis quelques années, ce n'est pas une mode que de vouloir connaître nos origines, c'est un besoin légitime. Nous sommes 200,000 adoptés au Québec et nous lutterons aussi longtemps qu'il le faudra pour gagner notre cause qui est bien légitime.

Donc, de grâce, plutôt que de nous critiquer, faites donc un effort pour nous comprendre et essayer un seul instant de vous mettre à notre place...

Queferiez-vous?

**Ghislaine Beaulieu  
de Rimouski**

## **Communiqué**

### **LES FEMMES S'OCCUPENT DE LEURS AFFAIRES**

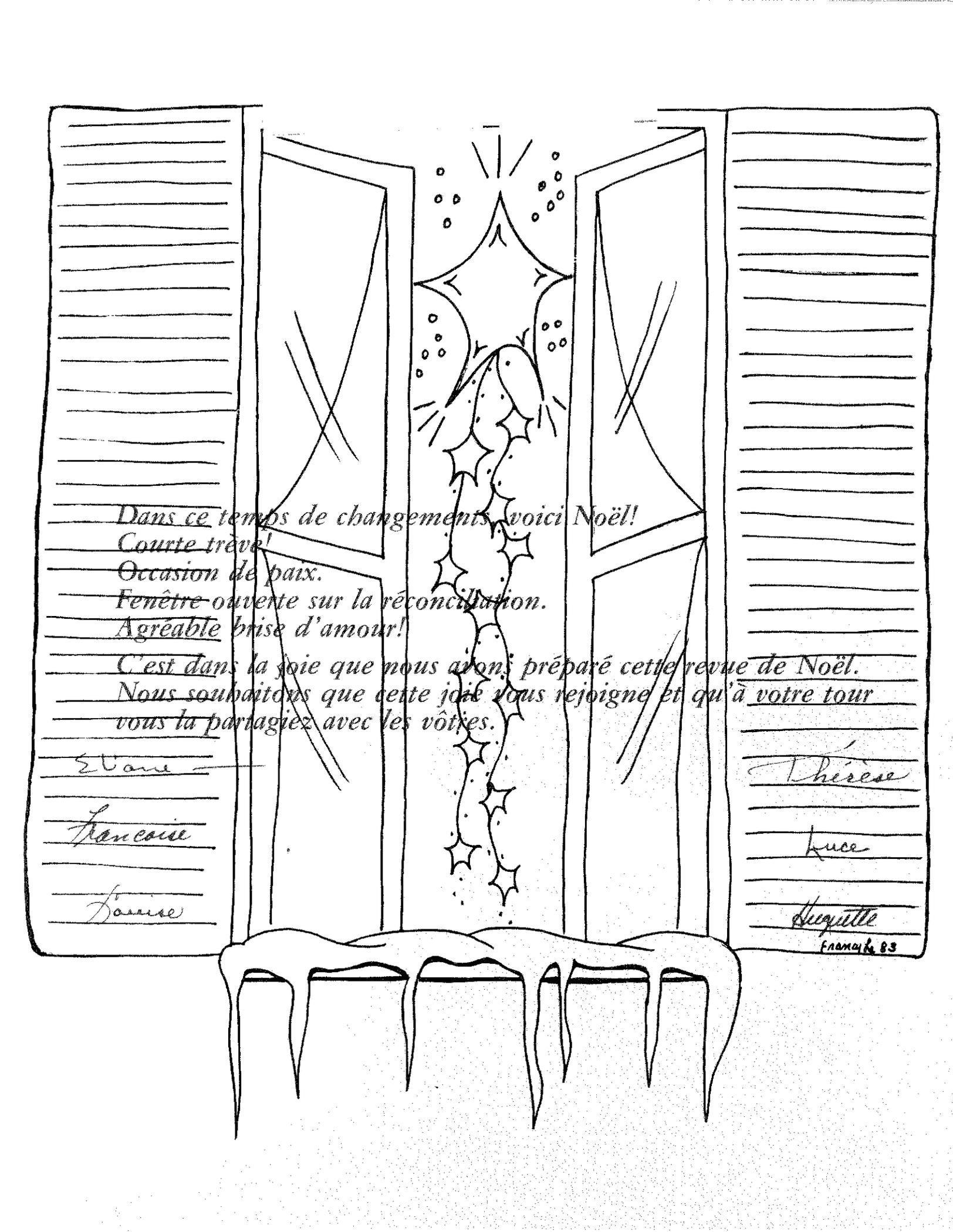
**Par Éliane Saint-Cyr**

Plus de 1000 participantes. Dix thèmes explorés. Deux jours de discussion en atelier. Voilà en quelques mots, ce que fut le Forum des femmes sur la question économique, les 29 et 30 octobre derniers.

Coïncidant avec le 10<sup>e</sup> anniversaire du Conseil du statut de la femme et la fin du mandat de Claire Bonenfant, ce Forum marque une étape importante dans l'histoire des femmes au Québec. Le nombre de participantes constitue, en soi, un événement et pour la première fois, peut-être, la

discussion n'a pas opposé femmes au foyer et femmes au travail: il n'a été question que de travail comptabilisé et travail non comptabilisé et toutes les femmes se sont ralliées à la notion de production sociale. Ces deux jours ont été un splendide exercice de solidarité.

Les consensus et les propositions qui sont sortis des 25 ateliers serviront à structurer le plan d'action quinquennal du Conseil et alimenteront la réflexion des grandes associations de femmes telle l'Afféas.



*Dans ce temps de changements, voici Noël!*

*Courte trêve!*

*Occasion de paix.*

*Fenêtre ouverte sur la réconciliation.*

*Agréable brise d'amour!*

*C'est dans la joie que nous avons préparé cette revue de Noël.*

*Nous souhaitons que cette joie vous rejoigne et qu'à votre tour vous la partagiez avec les vôtres.*

*Etane*

*Françoise*

*Louise*

*Thérèse*

*Luce*

*Huguette*

*FRANCIS 83*